

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	99 (2004)
<b>Artikel:</b>	Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330) : un modèle: le château d'Yverdon : époques moderne et contemporaine: transformations, adaptations
<b>Autor:</b>	Raemy, Daniel de / Pradervand, Brigitte / Grote, Michèle
<b>Rubrik:</b>	Cartes et plans
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835797">https://doi.org/10.5169/seals-835797</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

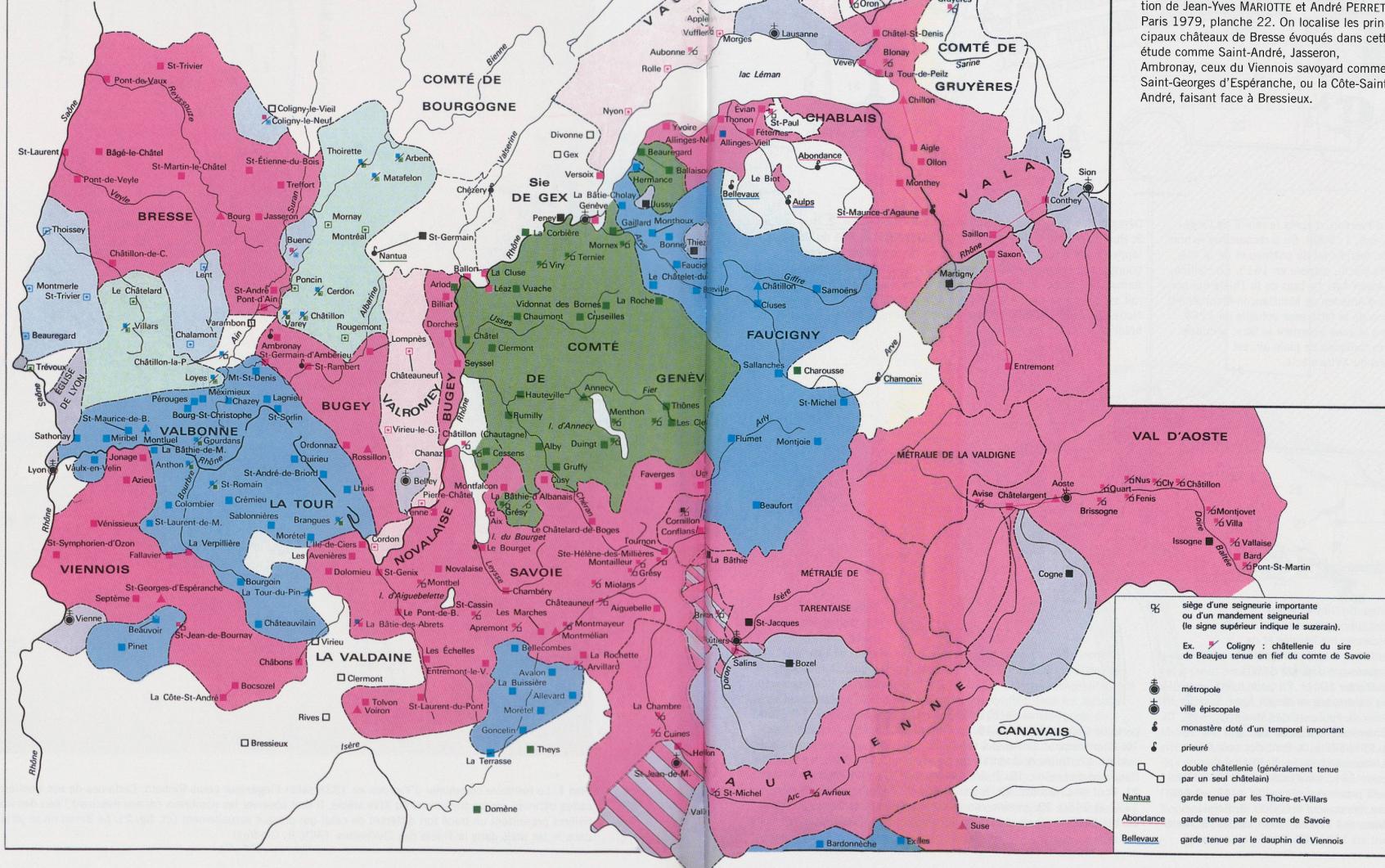
# Cartes et plans



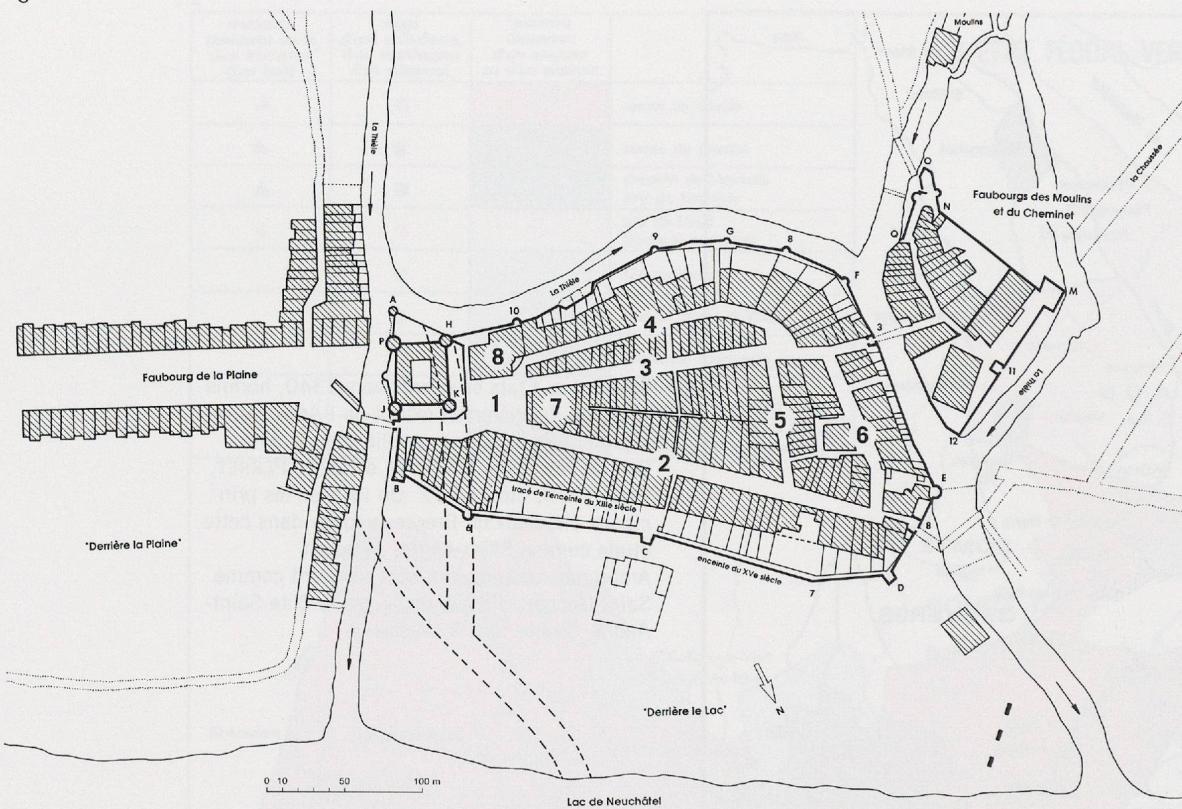
**Plan 1.** Le territoire communal d'Yverdon en 1838 selon l'ingénieur Louis Richard. Certaines de ses frontières sont encore celles définies par les franchises du XIV<sup>e</sup> siècle. Il faut observer les nombreux canaux évacuant l'eau des marais. Les cours des rivières présentent un tracé fort différent de celui qui prévaut actuellement (cf. fig. 2). Le Buron ne se jette pas directement dans le lac mais dans la Thièle des Chaînettes. (ACV, R. Gindroz)

résidence habituelle ou la plus fréquente d'un bailli	siège d'une châtellenie, d'un mandement d'un vidornat	territoire dépendant d'un seigneur ou d'un suzerain
▲	■	comte de Savoie
▲	■	comte de Genève
▲	■	dauphin de Viennois sire de Faucigny
▲	■	sire de Vaud (apanage savoyard)
	□	sire de Beaujeu
	□	sire de Thoire-et-Villars
	■	seigneurie épiscopale
	□	autre seigneur (le nom figure parfois)
		terre partagée entre la Savoie et un seigneur ecclésiastique

## L'ÉTAT FÉODAL VERS 1340

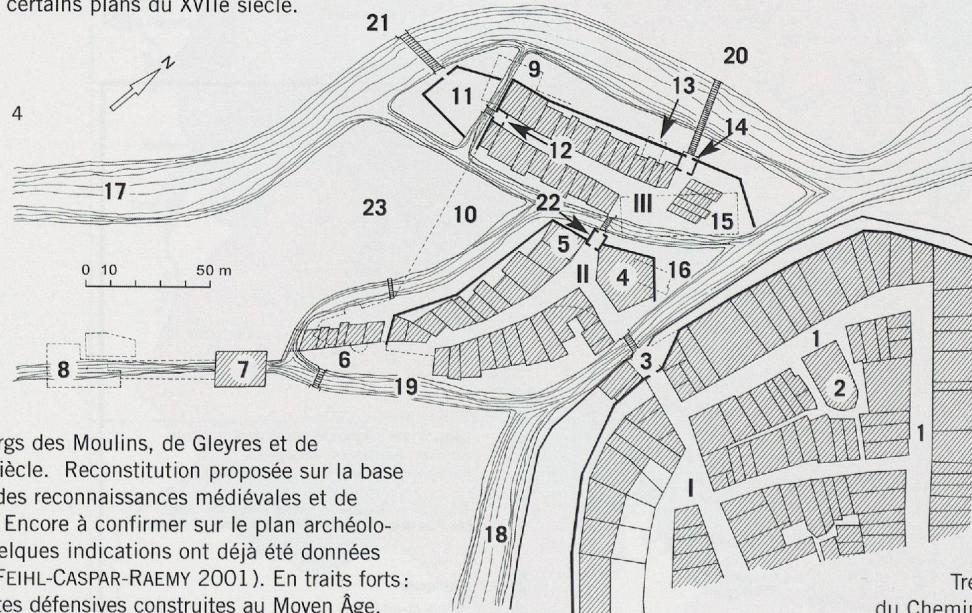


**Plan 2.** Les Etats savoyards vers 1340, hormis la région du Piémont ; extrait de l'*Atlas historique Français*, Savoie, publié sous la direction de Jean-Yves MARIOTTE et André PERRET, Paris 1979, planche 22. On localise les principaux châteaux de Bresse évoqués dans cette étude comme Saint-André, Jasseron, Ambronay, ceux du Viennois savoyard comme Saint-Georges d'Espéranche, ou la Côte-Saint-André, faisant face à Bressieux.



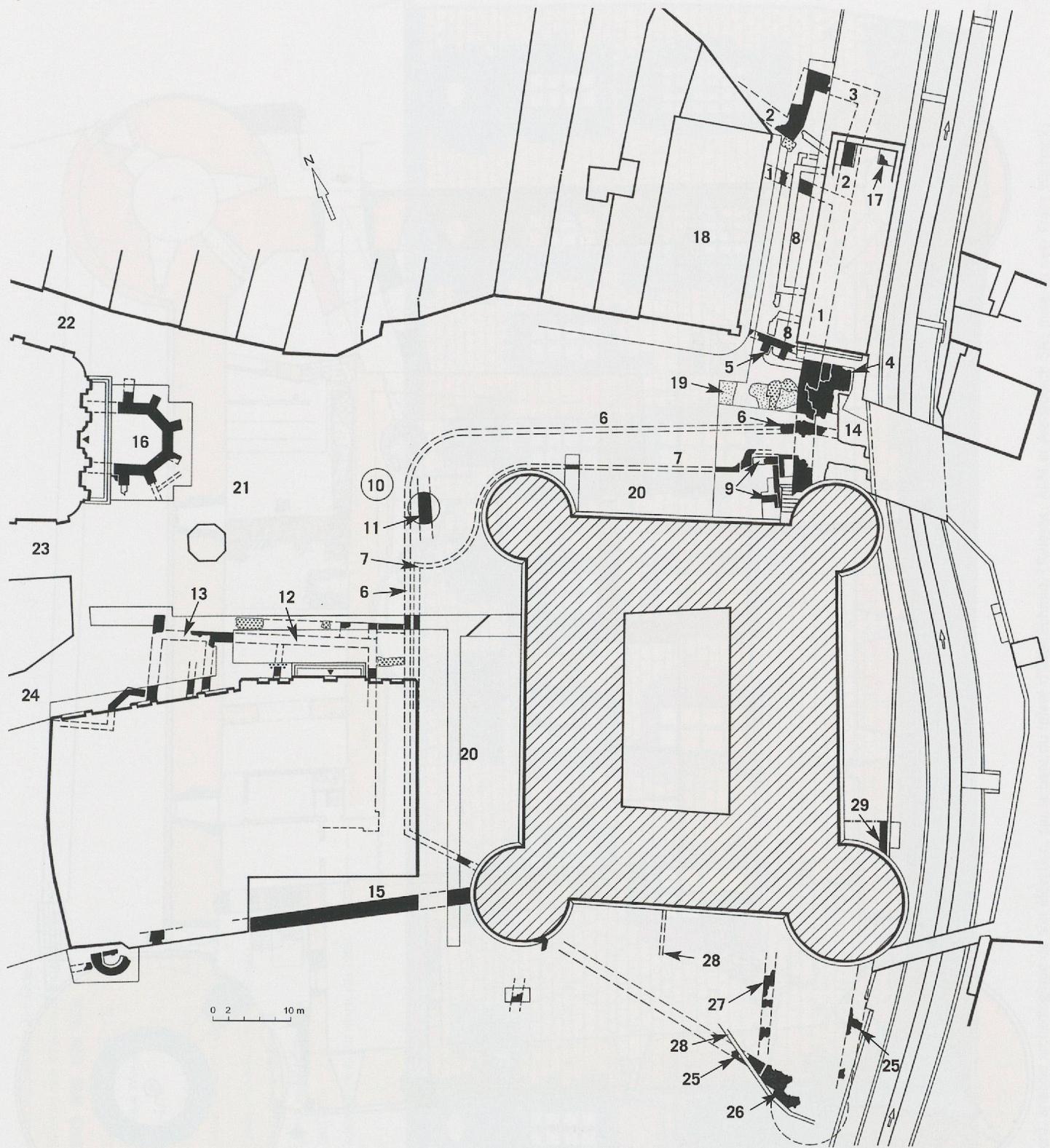
**Plan 3.** Plan général de la ville d'Yverdon, d'après le relevé de l'ingénieur Willading, 1671. Echelle, env. 1:5000. On a reconstitué le bras de la Thièle contournant le flanc méridional du château et de la ville, progressivement asséché au XVI<sup>e</sup> siècle, disparu en 1615. En traitillé, les bras de rivière attestés au Moyen Âge. Le bras de la Thièle qui bordait à l'ouest le site du château d'Amédée de Montfaucon-Montbéliard aurait disparu dès la construction de la forteresse actuelle en 1260. Le bras traversant diagonalement la zone «derrière le lac», occupée par le stand de tir et les activités ludiques de plein air, est encore indiqué sur certains plans du XVII<sup>e</sup> siècle.

Dénomination moderne des places et rues: **1.** La Place. **2.** Rue du Lac. **3.** Rue du Milieu. **4.** Rue du Four. **5.** Rue du Pré. **6.** Rue du Collège (appelée également rue du Lac jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle). Le premier bourg aurait été formé des actuelles rues du Pré et du Collège. Il renfermait une place, des halles de marché, ainsi qu'une église qui pourrait avoir été une première chapelle urbaine, antérieure à celle de Notre-Dame qui est à l'emplacement du **7.** temple actuel. **8.** Halles et hôtel de ville. (D. de Raemy)



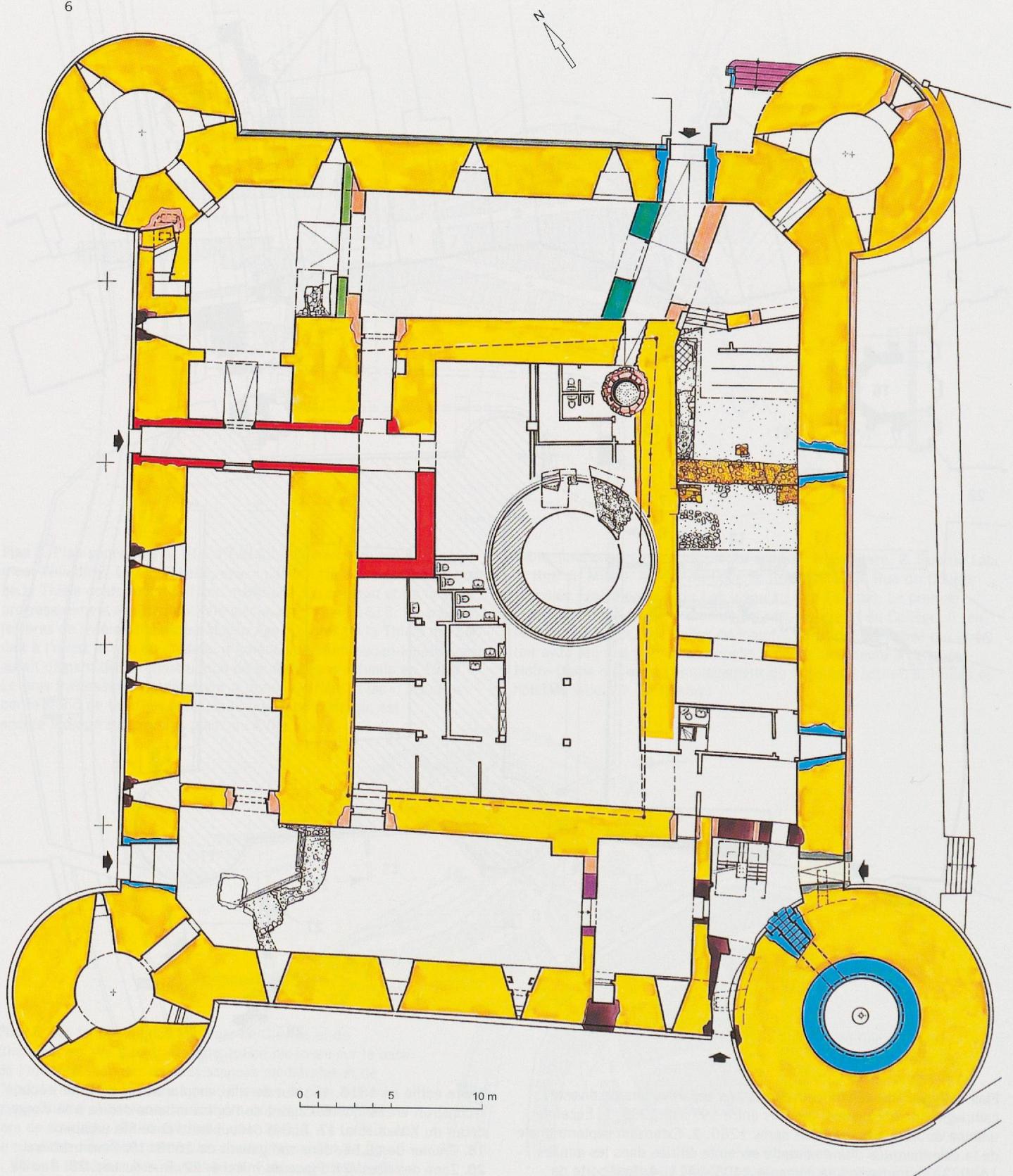
**Plan 4.** Les faubourgs des Moulins, de Gleyres et de Cheminet au XV<sup>e</sup> siècle. Reconstitution proposée sur la base de l'interprétation des reconnaissances médiévales et de l'époque moderne. Encore à confirmer sur le plan archéologique, même si quelques indications ont déjà été données lors de sondages (FEIHL-CASPAR-RAEMY 2001). En traits forts: le tracé des enceintes défensives construites au Moyen Âge. **I.** Ville «à l'intérieur des murailles». **II.** Faubourg des Moulins. **III.** Faubourg de Gleyres et de Cheminet. **1.** Rue du Lac. **2.** Emplacements des halles du XIII<sup>e</sup> siècle. **3.** Pont des boucheries ou Bachier. **4.** Hôpital-dessous, avec sa chapelle. **5.** Hôpital-dessus. **6.** Rangée de maisons démolies en 1513 pour la construction du boulevard d'artillerie. **7.** Emplacement présumé des moulins au Moyen Âge, selon des indices archéologiques mis au jour en 2000. **8.** Emplacement des moulins selon les relevés des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. **9.** Tracé de l'ouvrage en éperon construit en 1601. **10.** Tracé de l'enceinte

édifiée en 1601. **11.** Barbacane de 1415 protégeant la porte de Cheminet depuis la chaussée de Treycovagnes. **12.** Tour-porte du Cheminet. **13.** Tour-porte de Gleyres de 1610 (à son emplacement actuel). **14.** Tour-porte de Gleyres de 1440. **15.** Emplacement du grand magasin à sel. **16.** Emplacement de l'actuel local pour les jeunes (ancien Foyer du soldat). **17.** Thièle occidentale ou fossé Bruant. **18.** Thièle bordant le flanc sud de la ville. **19.** Thièle des Moulins. **20.** Pont-levis de Gleyres. **21.** Pont de Cheminet. **22.** Tour(?)-porte de l'Hôpital, édifiée entre 1427 et 1430. **23.** Jardins «en l'île», aux enfants de Pierre Banderet en 1403. (D. de Raemy, d'après les plans cadastraux anciens)



**Plan 5.** Périphérie du château: structures apparues lors de diverses campagnes archéologiques menées entre 1975 et 1989. **1.** Enceinte urbaine du XIII<sup>e</sup> siècle édifiée après 1260. **2.** Extension septentrionale de la ville marquée d'une nouvelle enceinte édifiée dans les années 1400. **3.** Tour ouverte à la gorge de 1408-1411. **4.** Tour-porte de Clendy édifiée en 1444. **5.** Ecuries du château, fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> siècle (plus étendues à l'ouest). **6.** Braies à leur emplacement médiéval. **7.** Mur-clôture de propriété établi en 1778. **8.** Ecuries et corps de garde de l'époque bernoise. **9.** Piles de la rampe inclinée de l'époque bernoise. **10.** Emplacement de la fontaine octogonale de 1569. **11.** Fondation circulaire de la fontaine octogonale après son déplacement de 1778. **12.** Tracé de la façade de la halle aux marchandises de 1469-1471. **13.** Hôtel de ville, façade de 1546. **14.** Culée du pont de

pierre édifié en 1813. **15.** Mur de ville, emplacement du XIII<sup>e</sup> siècle, reconstruit en 1607. **16.** Chevet de l'église urbaine dédiée à la Vierge, début du XIV<sup>e</sup> siècle. **17.** Braies dédoublant l'enceinte urbaine. **18.** Grenier de LL.EE. dans son gabarit de 1698. **19.** Pavé médiéval. **20.** Zone des lices. **21.** Place du marché. **22.** Rue du Lac. **23.** Rue du Milieu. **24.** Rue du Four. **25.** Braies méridionales du château du XIII<sup>e</sup> siècle. **26.** Tour d'artillerie de 1536. **27.** Fondations de très gros boulets de rivière (à lier avec le château d'Amédée de Montfaucon de 1235?). **28.** Egout. **29.** Braies orientales.  
(Relevés: AAM, Xavier Munger, Franz Wadsack, D. de Raemy; Rodolphe Kasser et le GAY pour la documentation des braies méridionales du château; mise au net: Franz Wadsack)



**Plan 6.** Château d'Yverdon, niveau des celliers, avec structures mises au jour lors des diverses campagnes archéologiques. En traitillé, position des murs de façade de la cour intérieure.

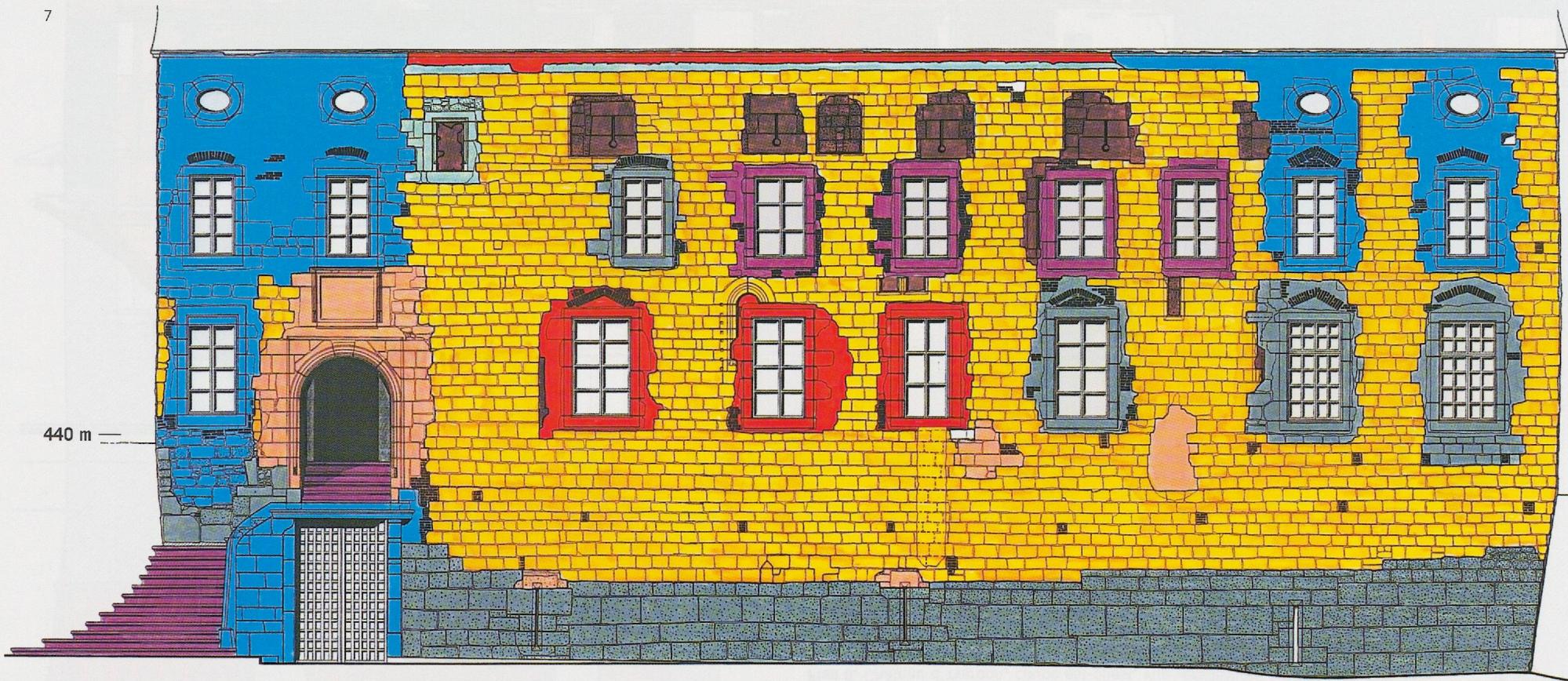
(Relevé général Archéotech SA, André Tardent, Olivier Feihl; relevés de détails: Denis Mauroux, Roland Jeanneret, Colette Grand, Anna Pedrucci; mise au net: Franz Wadsack).

- █ Epoque médiévale, XIIIe–XIVe siècles
- █ Réfections après les guerres de Bourgogne 1484–1507
- █ █ █ █
- █ Chantier bernois 1536–1539
- █ Fin XVIIe et XVIIIe siècle
- █ 1700–1778
- █ 1778 – fin du régime bernois
- █ Epoque communale I «Pestalozzi» 1804–1827
- Epoque communale II, écoles publiques:
  - █ Les travaux de 1838–1840
  - █ Seconde moitié du XIXe siècle
  - █ 1903–1906
- █ Indéterminé ou époque récente (dès 1956)

0 1 5 m

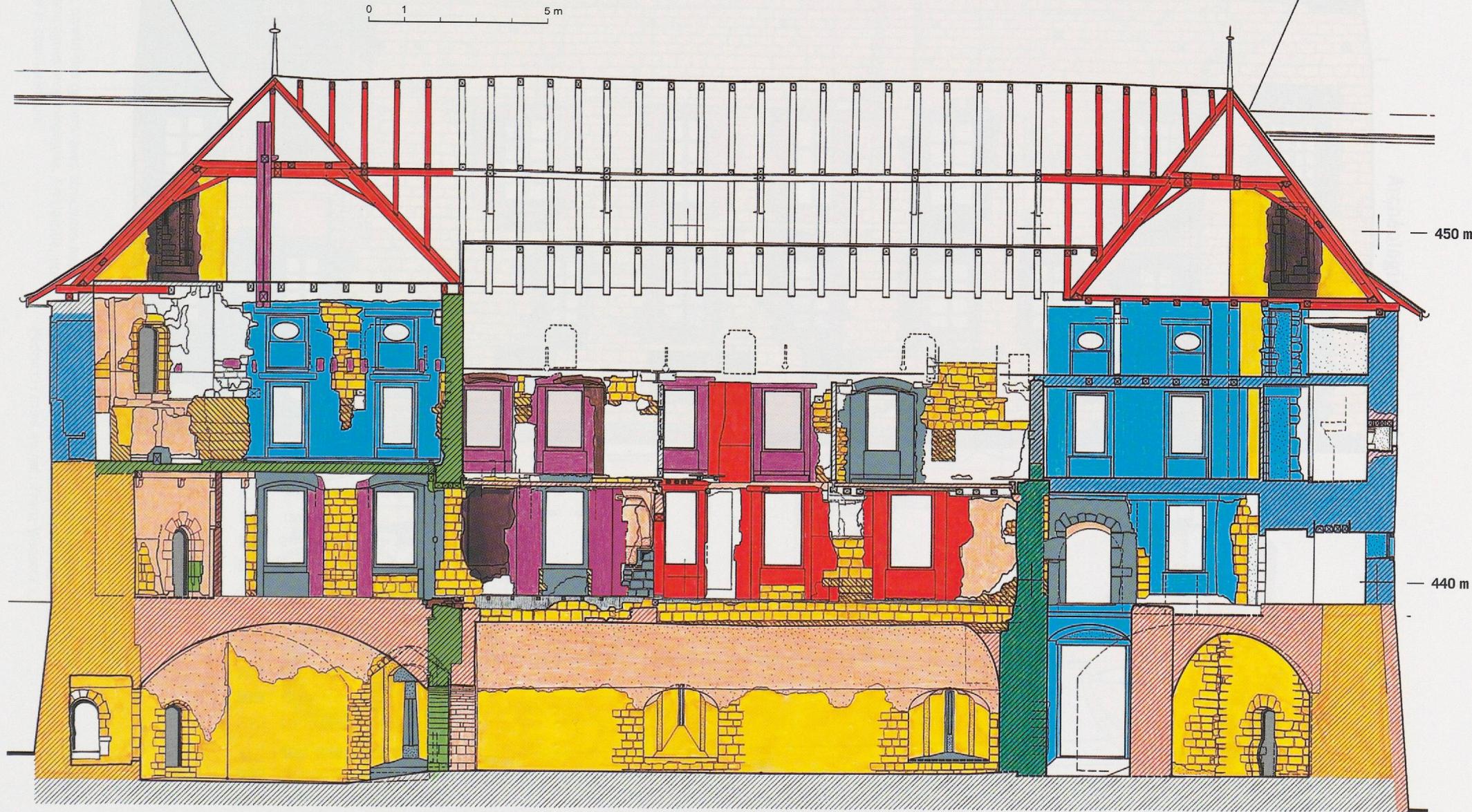
7

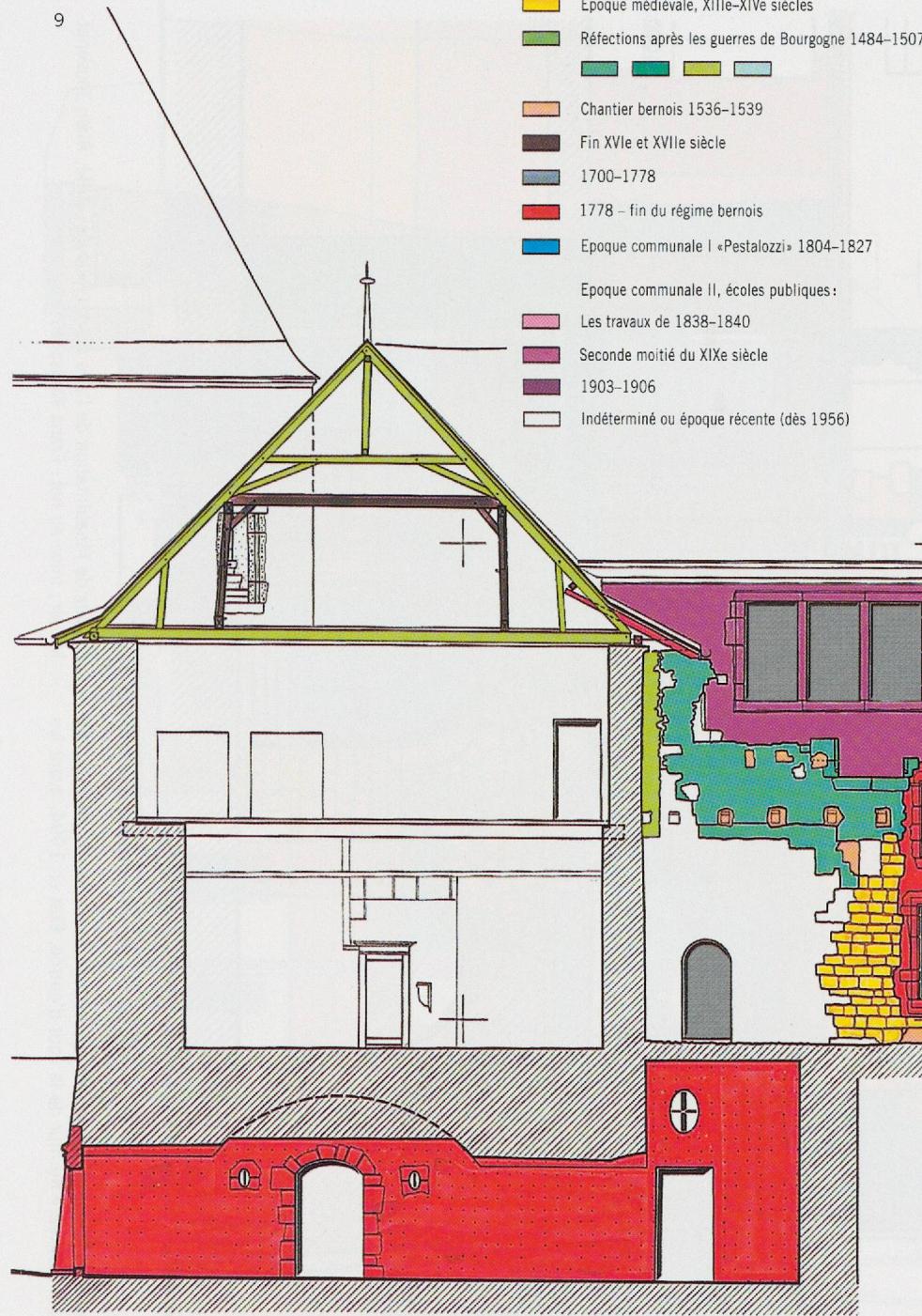
829



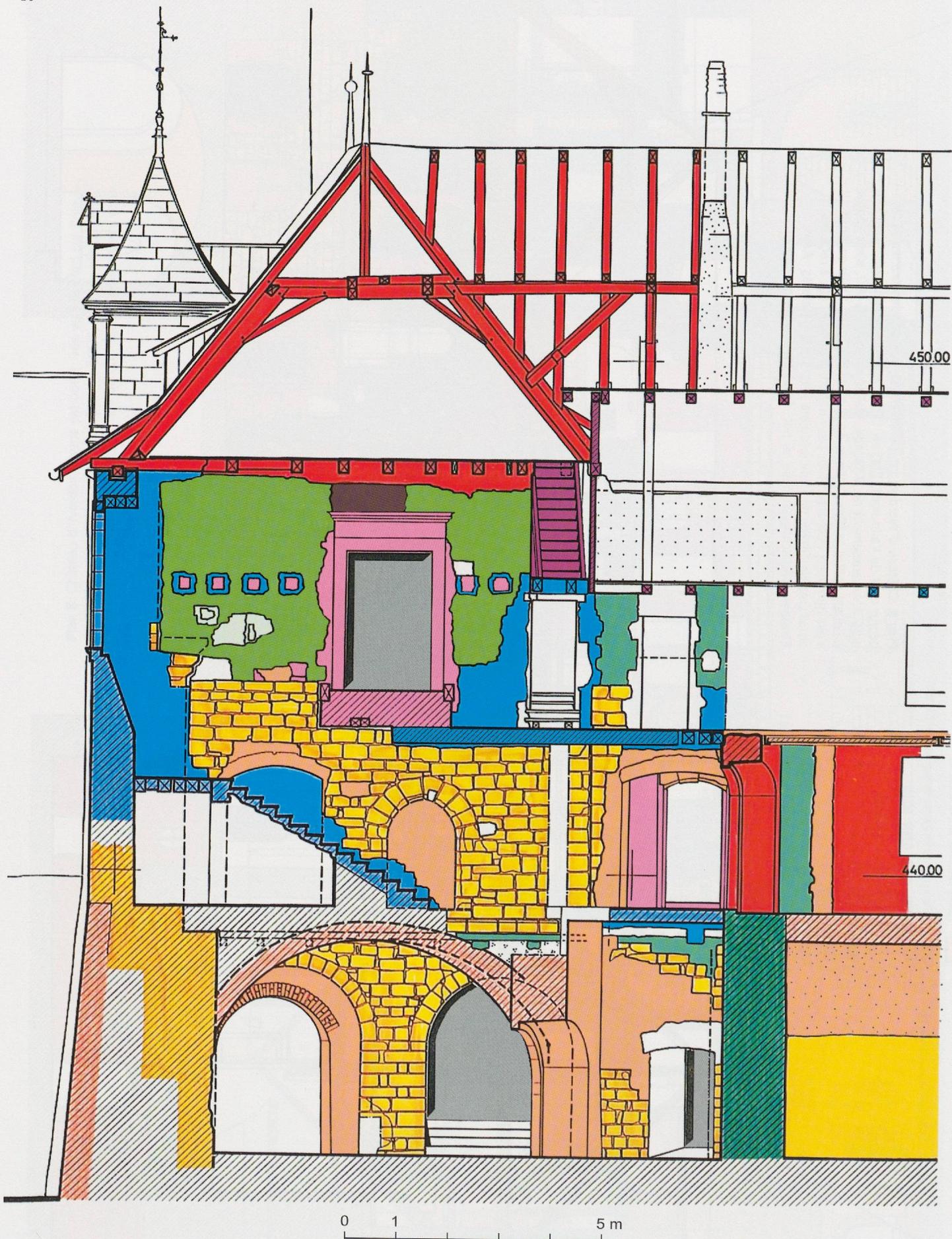
Plan 7. Château d'Yverdon, courtine nord, analyse archéologique de son élévation, sur la base du relevé d'Otto Schmid. (Relevés: AAM et Archéotech SA; mise au net: Franz Wadsack)

**Plan 8.** Château d'Yverdon, coupe est-ouest, vue vers le nord sur l'élévation intérieure de la courtine nord. Etat en 1994, avant la réhabilitation de l'aile nord. (Relevés: AAM, Jachen Sarott, Heinz Kellenberger; mise au net: Franz Wadsack)





**Plan 9.** Château d'Yverdon, coupe est-ouest, vue vers le nord sur la façade sur cour de l'aile nord. Etat en 1994, avant la réhabilitation de l'aile nord. L'exhaussement de la façade, réalisé en 1489-1490, s'est appuyé à l'ouest contre la tête d'attente de la surélévation de l'*aula* en 1485, il s'est terminé à l'est à son tour par une tête d'attente, qui a reçu les structures de l'étage de l'aile orientale vers 1503. (Relevés: AAM, Elisabeth Wullschleger; mise au net: Franz Wadsack)



**Plan 10.** Château d'Yverdon, coupe est-ouest, vue vers le sud sur lélévation intérieure du mur de la cour d'entrée. Etat en 1994, avant les

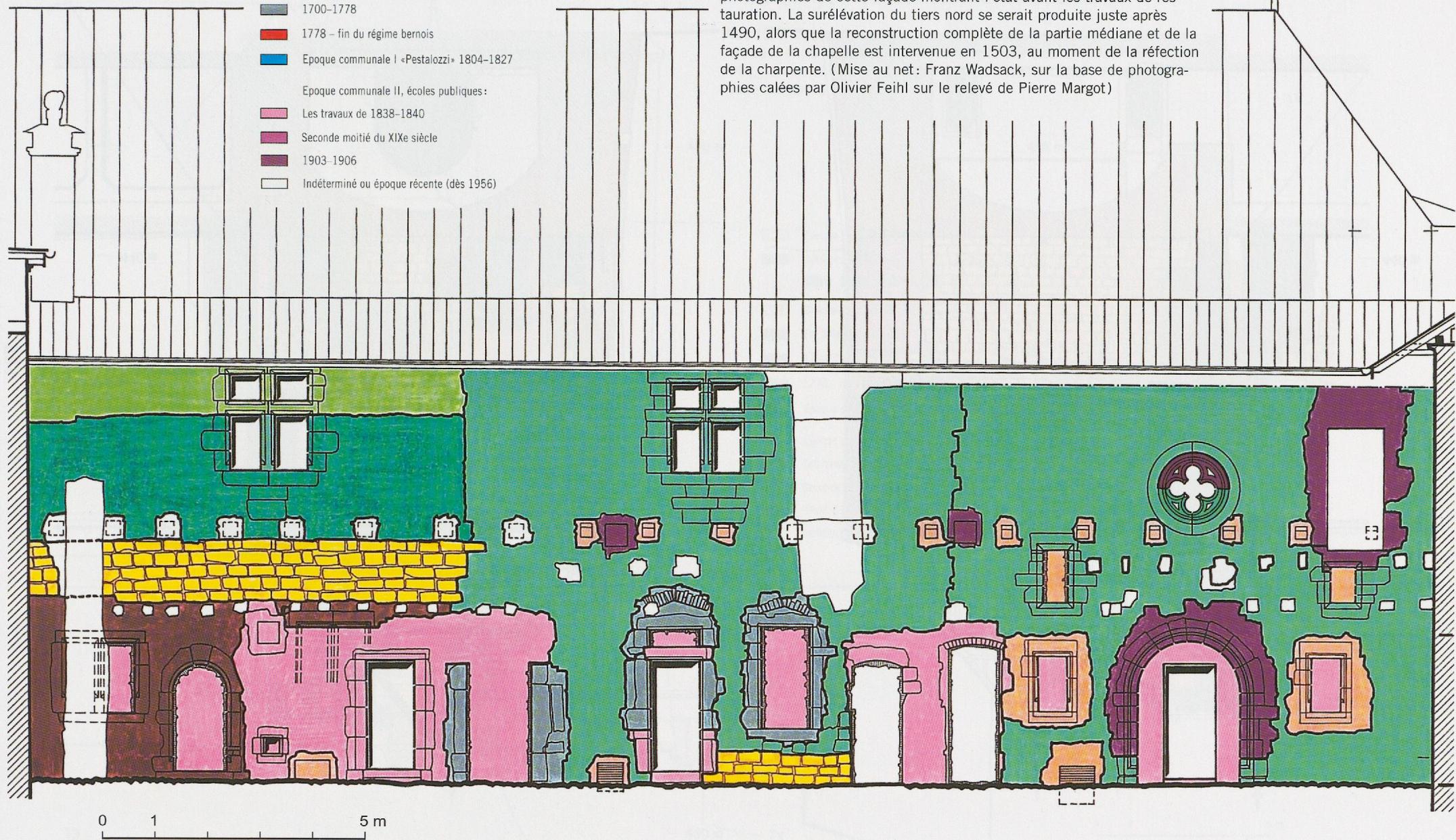
travaux de réhabilitation de l'aile nord. (Relevés: AAM, Alain Jouvenat-Muller; mise au net: Franz Wadsack)



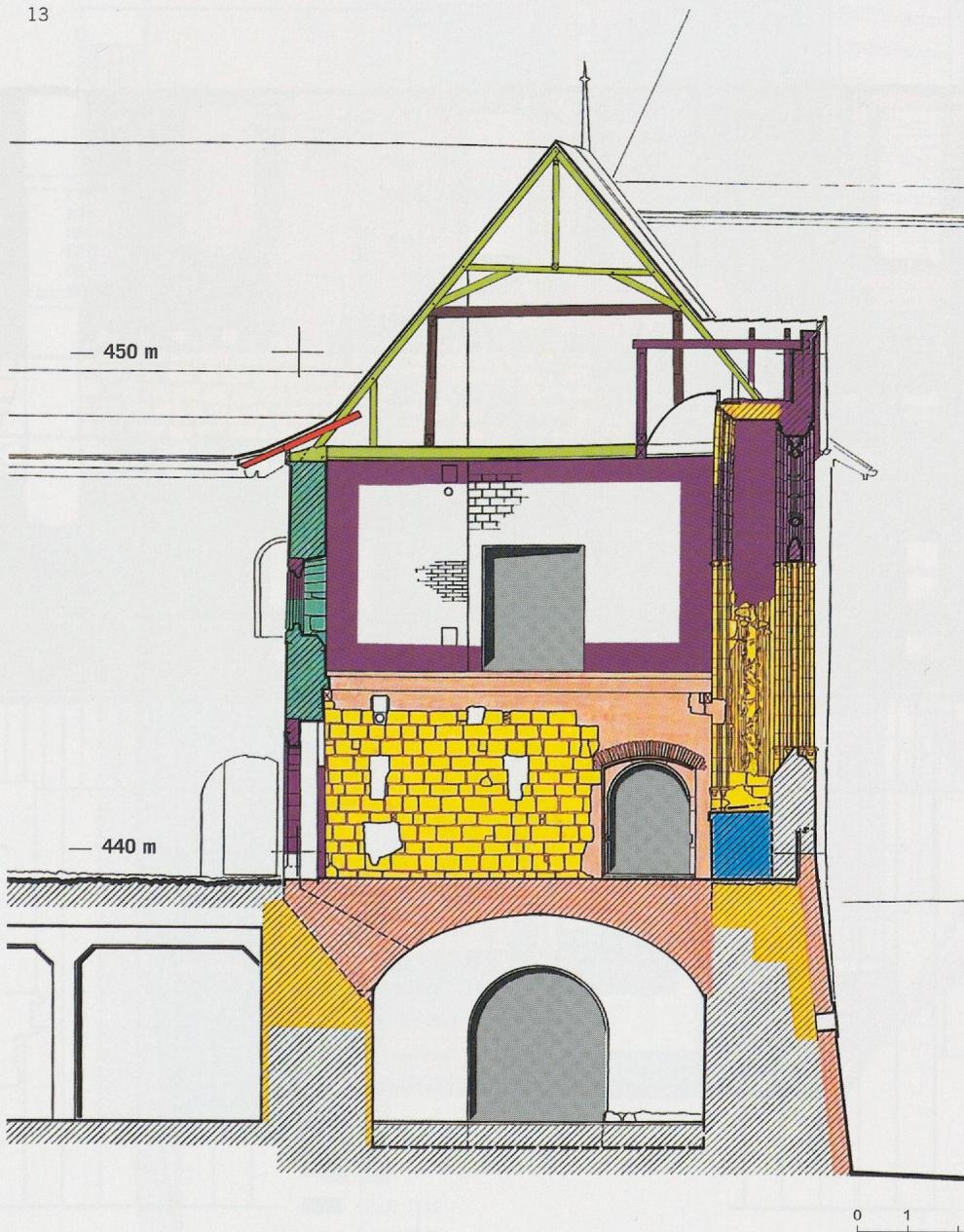


**Plan 12.1.** Château d'Yverdon, coupe nord-sud, vue vers l'ouest sur la façade sur cour de la chapelle et de l'aile orientale, ainsi que sur les murs orientaux limitant l'aile sud et l'aile nord. Etat à des époques diverses avant chacune des campagnes de travaux qui ont réhabilité ces espaces. Le rez-de-chaussée de l'aile orientale n'a pas fait l'objet d'une véritable analyse archéologique avec chronologie relative, cependant on dispose des relevés détaillés de Pierre Margot. (Relevés: Pierre Margot, AAM, Alain Jouvenat-Muller, Heinz Kellenberger, Jachen Sarott, Denis Mauroux; mise au net: Franz Wadsack)

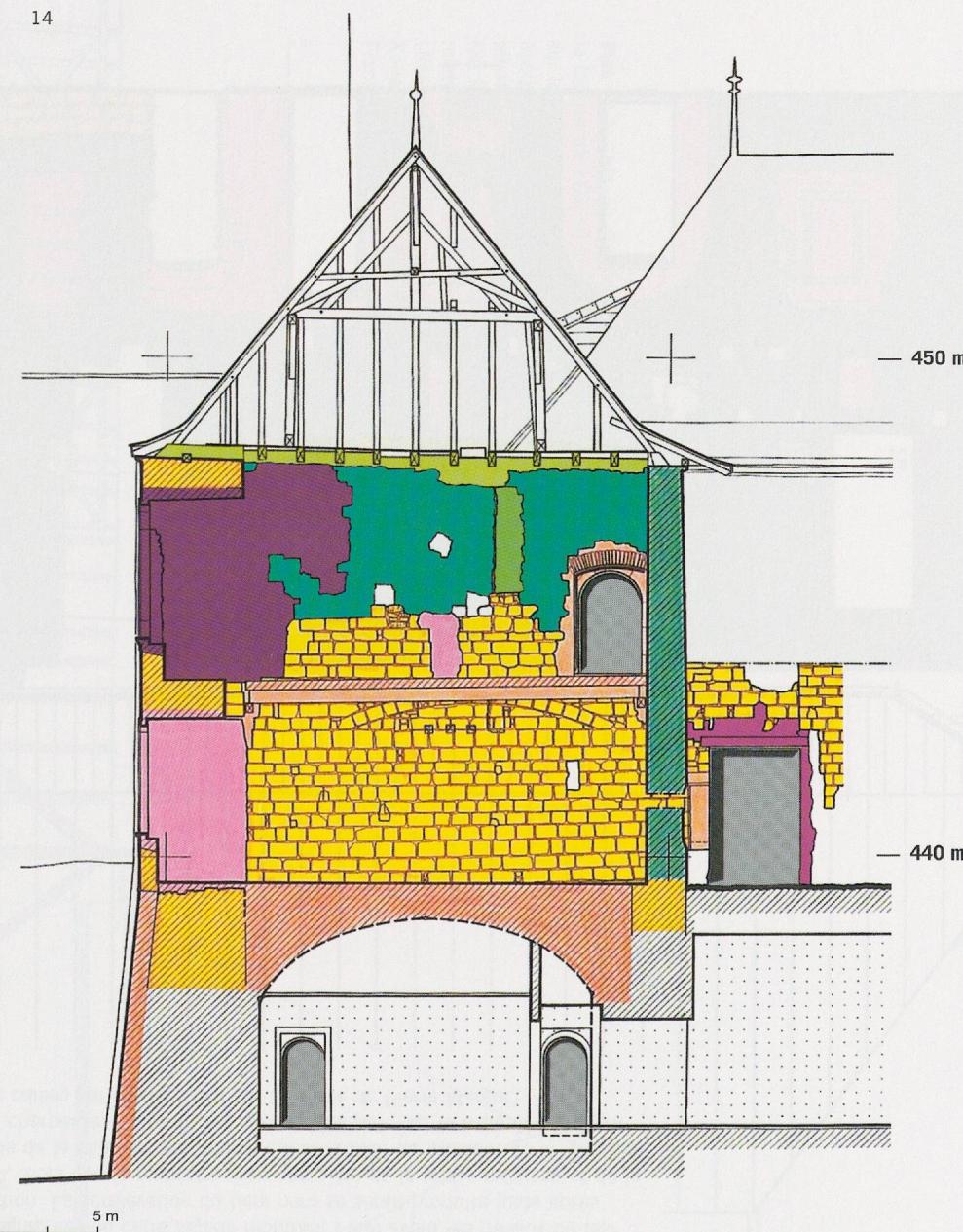
- Epoque médiévale, XIIIe–XIVe siècles
- Réfections après les guerres de Bourgogne 1484–1507
- ■ ■ ■
- Chantier bernois 1536–1539
- Fin XVIe et XVIIe siècle
- 1700–1778
- 1778 – fin du régime bernois
- Epoque communale I «Pestalozzi» 1804–1827
- Epoch communale II, écoles publiques:
  - Les travaux de 1838–1840
  - Seconde moitié du XIXe siècle
  - 1903–1906
  - Indéterminé ou époque récente (dès 1956)



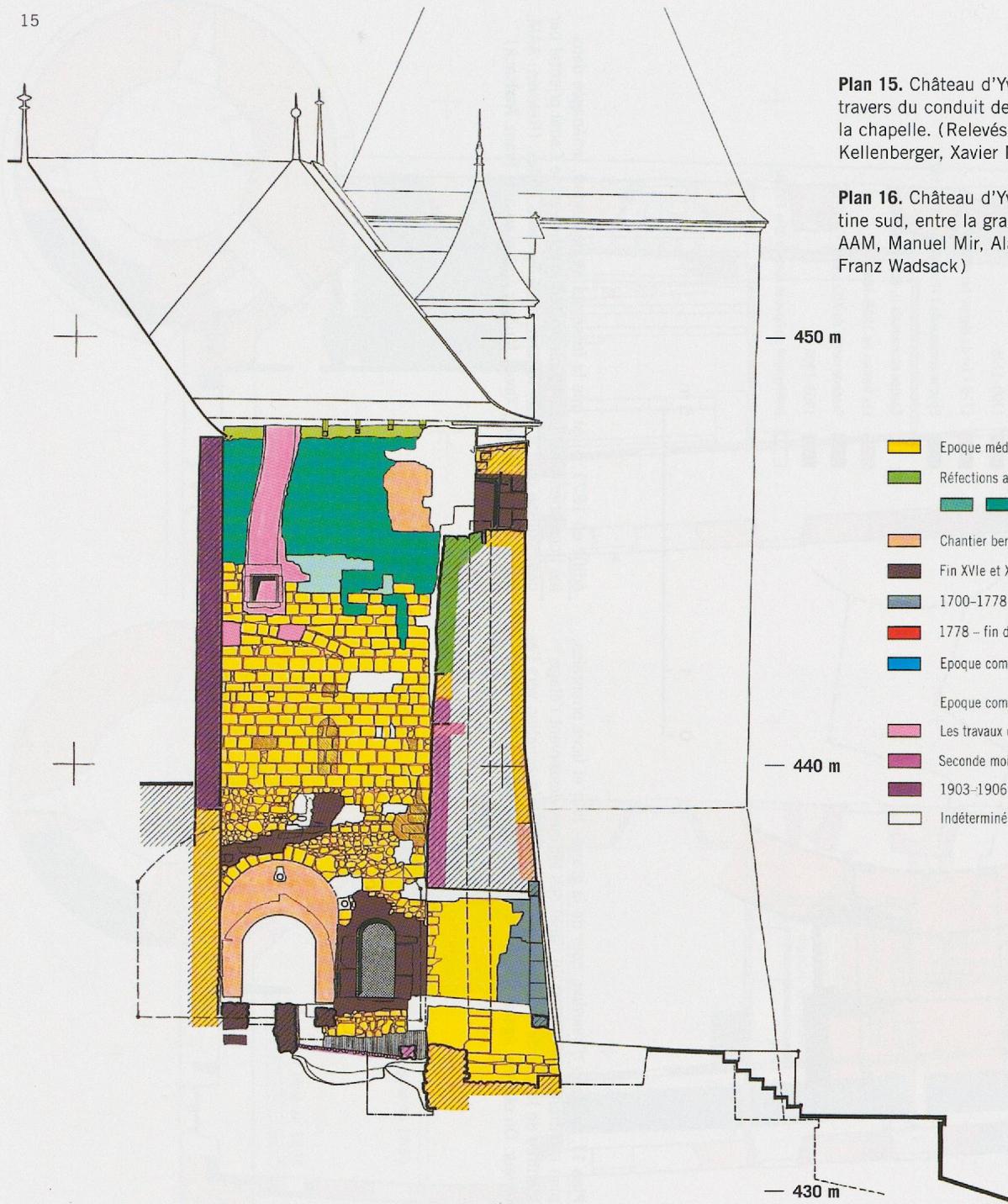
**Plan 12.2.** Château d'Yverdon, élévation de la façade sur cour de la chapelle et de l'aile orientale. Vue vers l'est. Relevé archéologique établi sur la base du relevé de Pierre Margot effectué en 1958 et sur l'analyse des photographies de cette façade montrant l'état avant les travaux de restauration. La surélévation du tiers nord se serait produite juste après 1490, alors que la reconstruction complète de la partie médiane et de la façade de la chapelle est intervenue en 1503, au moment de la réfection de la charpente. (Mise au net: Franz Wadsack, sur la base de photographies calées par Olivier Feihl sur le relevé de Pierre Margot)



**Plan 13.** Château d'Yverdon, ancienne chapelle, coupe est-ouest au travers de la baie gothique, vue sur l'élévation de la paroi nord, état en 1981.  
(Relevés: AAM, Heinz Kellenberger; mise au net: Franz Wadsack)



**Plan 14.** Château d'Yverdon, ancienne chapelle, coupe est-ouest, vue sur l'élévation de la paroi sud, état en 1981.  
(Relevés: AAM, Heinz Kellenberger; mise au net: Franz Wadsack)



**Plan 15.** Château d'Yverdon, cour de la grande tour, coupe est-ouest au travers du conduit des latrines, vue vers le nord, élévation du mur sud de la chapelle. (Relevés: AAM, Manuel Mir, Alain Jouvenat-Muller, Heinz Kellenberger, Xavier Munger; mise au net: Franz Wadsack)

**Plan 16.** Château d'Yverdon, cour de la grande tour, élévation de la courtille sud, entre la grande tour et l'aile sud, vue vers le sud. (Relevés: AAM, Manuel Mir, Alain Jouvenat-Muller, Xavier Munger; mise au net: Franz Wadsack)

— 450 m —

— 450 m —

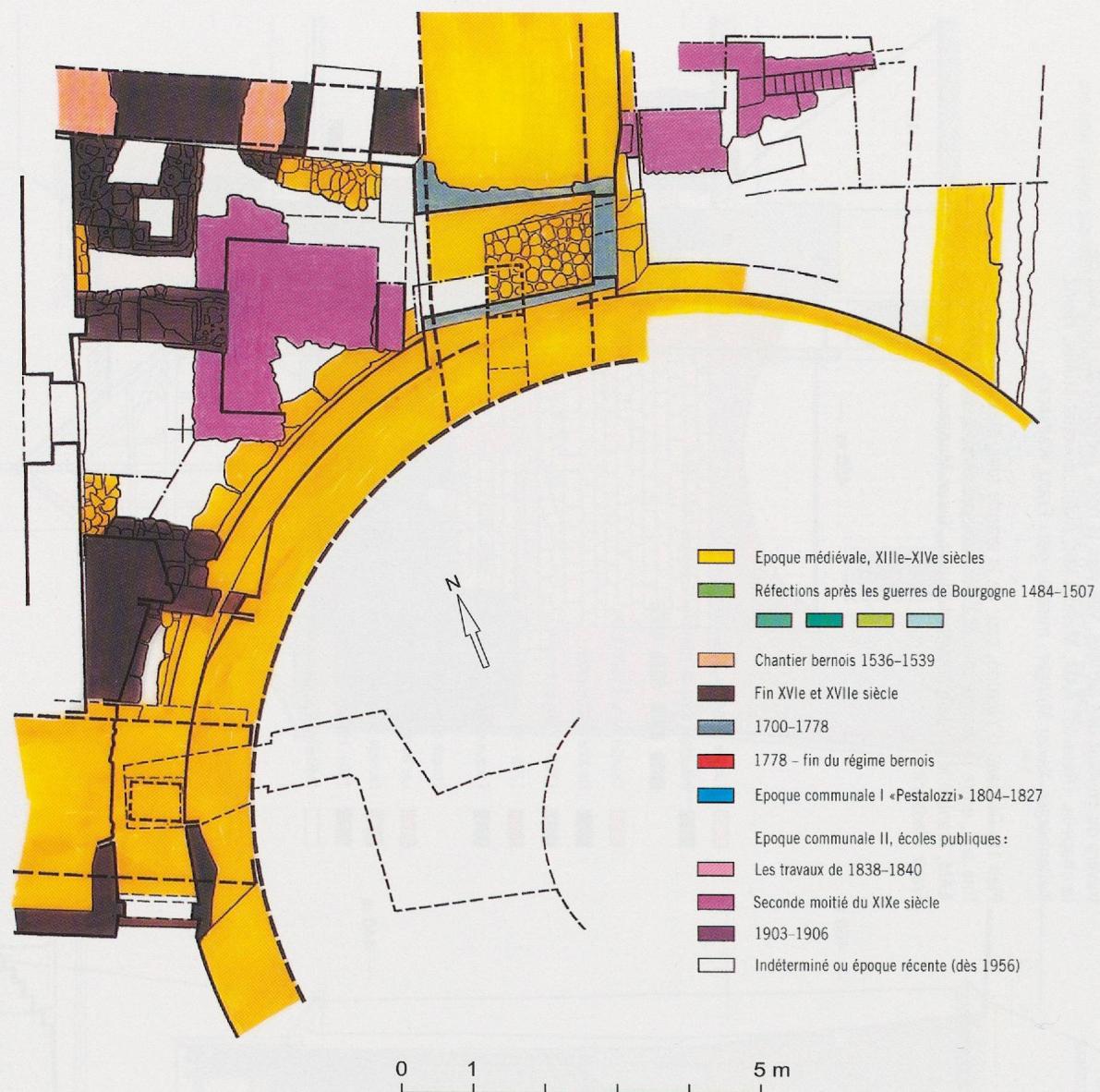
- Epoque médiévale, XIIIe–XVIIe siècles
- Réfections après les guerres de Bourgogne 1484–1507
- Chantier bernois 1536–1539
- Fin XVIIe et XVIIIe siècle
- 1700–1778
- 1778 – fin du régime bernois
- Epoque communale I «Pestalozzi» 1804–1827
- Epoque communale II, écoles publiques:
- Les travaux de 1838–1840
- Seconde moitié du XIXe siècle
- 1903–1906
- Indéterminé ou époque récente (dès 1956)

— 440 m —

— 440 m —

— 430 m —

0 1 5 m

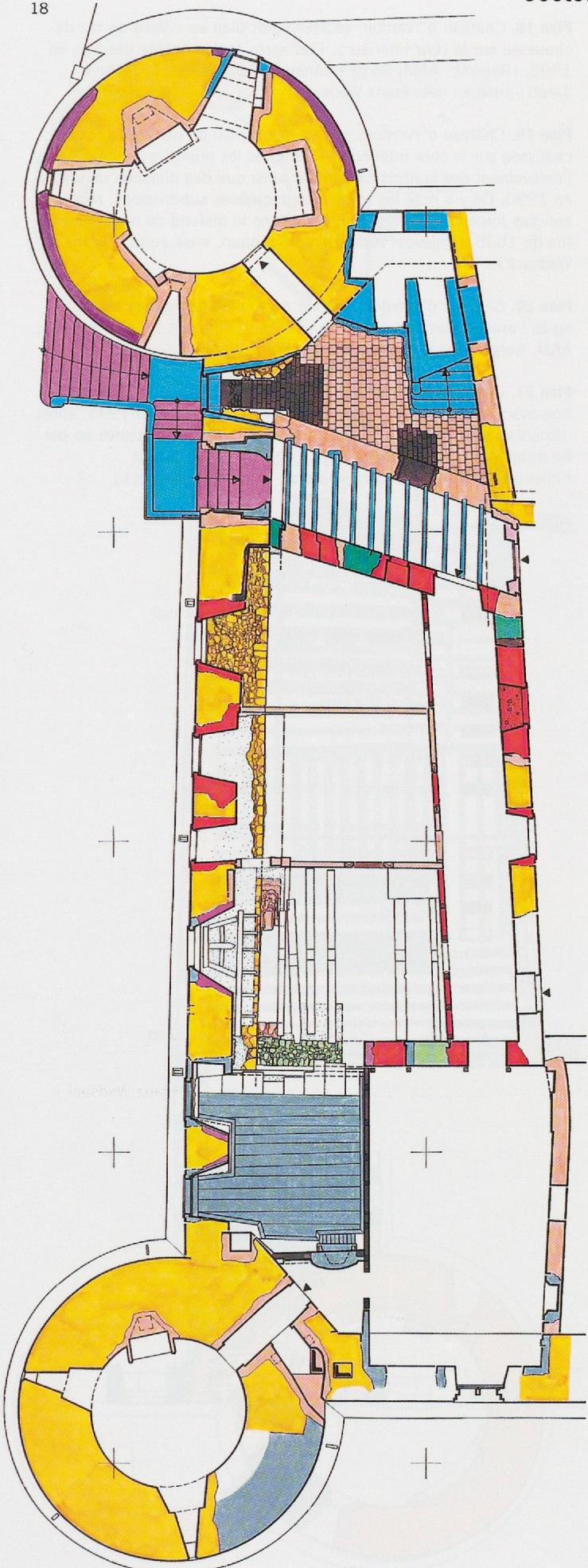


**Plan 17.** Château d'Yverdon, cour de la grande tour et lices orientales, plan montrant le débouché du canal des latrines desservant l'étage d'entrée de la grande tour ainsi que son conduit d'évacuation vers l'extérieur. On observe également les fondations de l'édicule des latrines

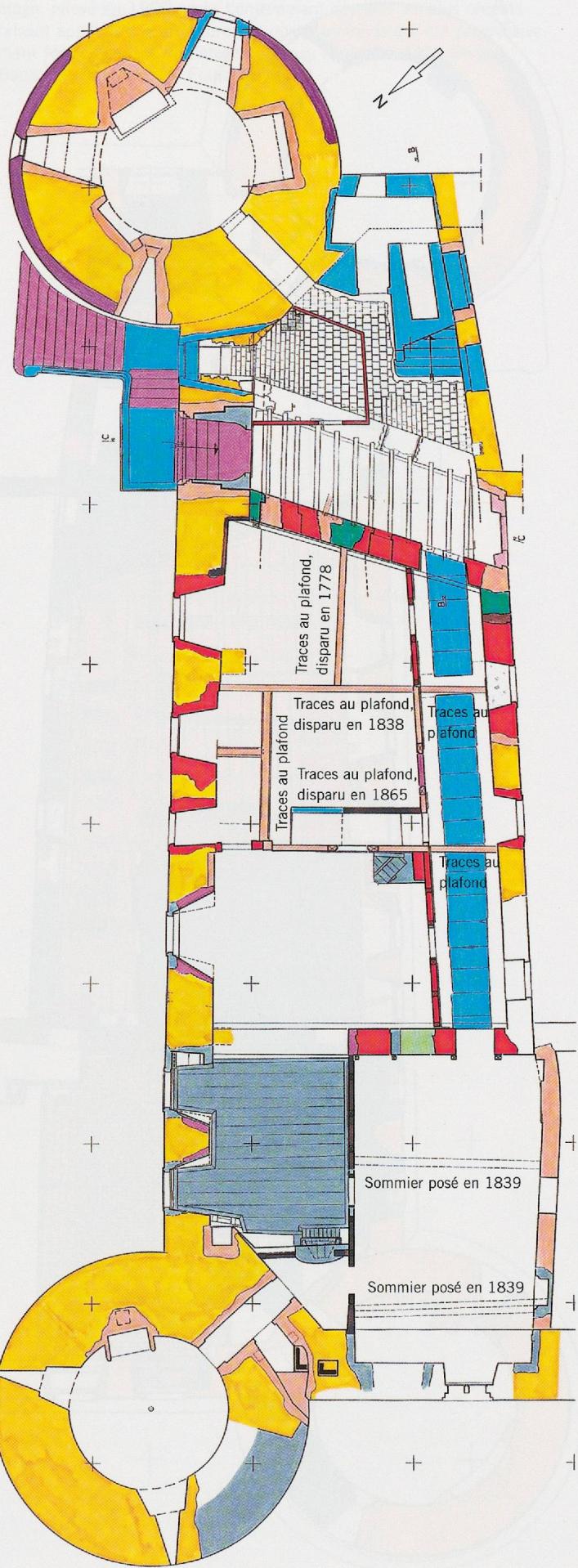
édifié en 1871, ainsi que la fosse qui en dépendait, aménagée dans les lices orientales. Le trop-plein était évacué vers le Canal oriental par une coulisse dont il reste le fond, dallé de terres cuites. (Relevés: AAM, Alain Jouvenat-Muller, Xavier Munger; mise au net: Franz Wadsack)

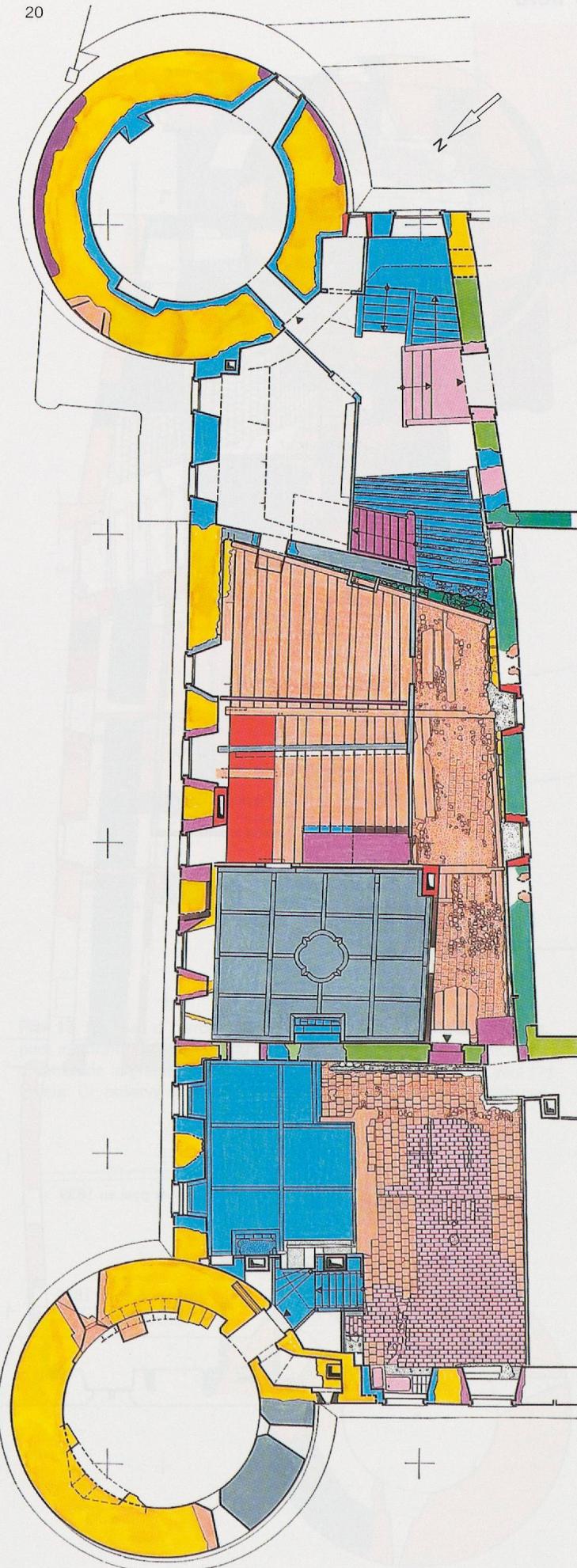
## Secteur nord

18



19





**Plan 18.** Château d'Yverdon, secteur nord, plan au niveau du rez-de-chaussée sur la cour intérieure. Etat après le démontage des sols en 1995. (Relevés: AAM, Serge Bonnaud, Franz Wadsack, Jachen Sarott; mise au net: Franz Wadsack)

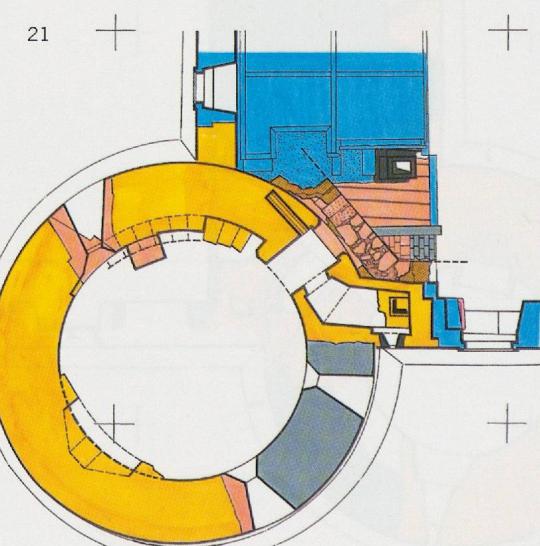
**Plan 19.** Château d'Yverdon, secteur nord, plan au niveau du rez-de-chaussée sur la cour intérieure. Etat après les premiers sondages et l'enlèvement des lambris de hauteur ainsi que des plafonds de plâtre, en 1990. On y a noté les tracés des anciennes subdivisions, repérées non pas forcément dans le sol, mais dans le plafond de madriers jointifs de 1536. (Relevés: AAM, Serge Bonnaud, mise au net: Franz Wadsack)

**Plan 20.** Château d'Yverdon, secteur nord, plan de l'étage, relevé après l'enlèvement des sols les plus récents. Etat en 1990. (Relevés: AAM, Serge Bonnaud; mise au net: Franz Wadsack)

**Plan 21.** Château d'Yverdon, détail montrant la tour nord et sa jonction avec la courtine au niveau de la salle [210]. Etat en 1995, après démontage de l'escalier de 1810, ayant dégagé les structures en partie arrachées du chemin de ronde. (Relevés: AAM, Heinz Kellenberger, Franz Wadsack; mise au net: Franz Wadsack)

[Yellow square]	Epoque médiévale, XIIIe-XIVe siècles
[Green square]	Réfections après les guerres de Bourgogne 1484-1507
[Dark blue square]	Chantier bernois 1536-1539
[Dark grey square]	Fin XVIe et XVIIe siècle
[Light blue square]	1700-1778
[Red square]	1778 - fin du régime bernois
[Blue square]	Epoque communale I «Pestalozzi» 1804-1827
Epoque communale II, écoles publiques:	
[Pink square]	Les travaux de 1838-1840
[Dark pink square]	Seconde moitié du XIXe siècle
[Dark purple square]	1903-1906
[White square]	Indéterminé ou époque récente (dès 1956)

0 1 5 10 m





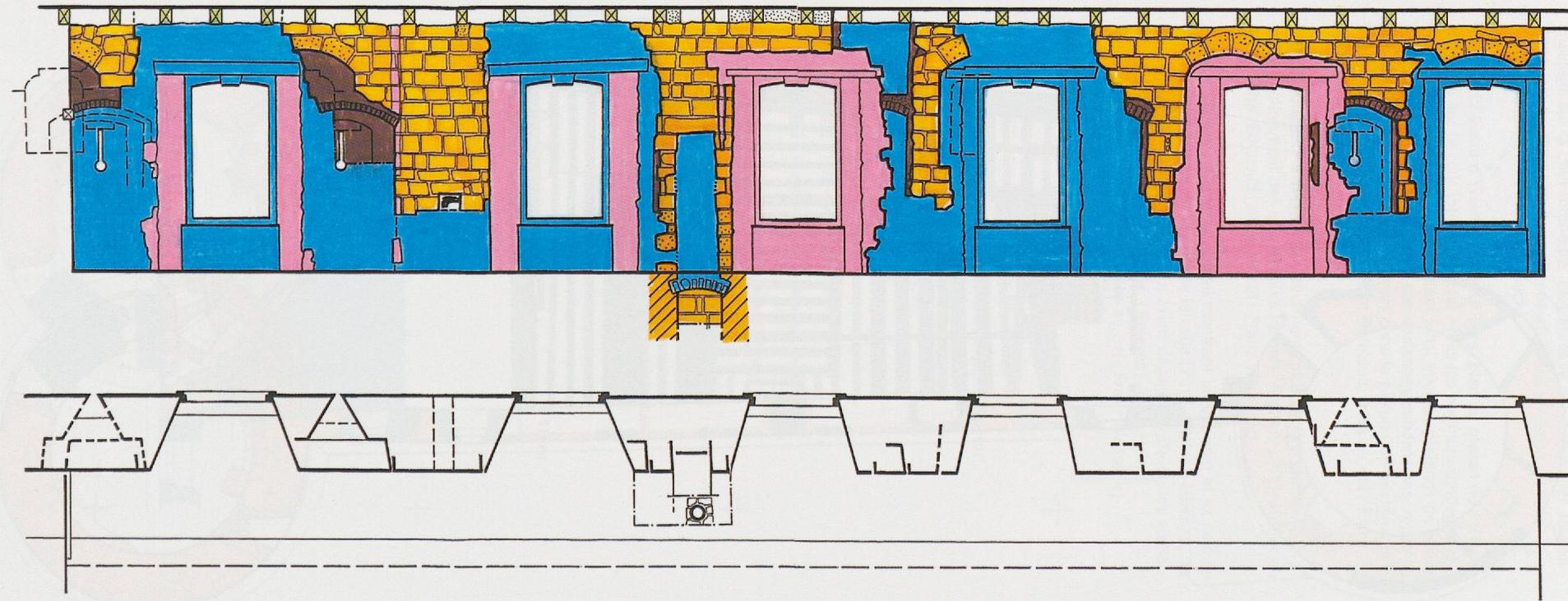
**Plan 22.** Château d'Yverdon, aile nord, plan au niveau du second étage, relevé en 1990 après l'enlèvement des sols les plus récents faisant apparaître la structure des divers plafonds qui ont progressivement fermé l'espace de l'étage sur cour. (Relevés: AAM, Serge Bonnaud; mise au net: Franz Wadsack)

- Epoque médiévale, XIIIe–XIVe siècles
- Réfections après les guerres de Bourgogne 1484–1507
- Chantier bernois 1536–1539
- Fin XVIe et XVIIe siècle
- 1700–1778
- 1778 – fin du régime bernois
- Epoque communale I «Pestalozzi» 1804–1827
- Epoque communale II, écoles publiques:
- Les travaux de 1838–1840
- Seconde moitié du XIXe siècle
- 1903–1906
- Indéterminé ou époque récente (dès 1956)

0 1 5 10 m

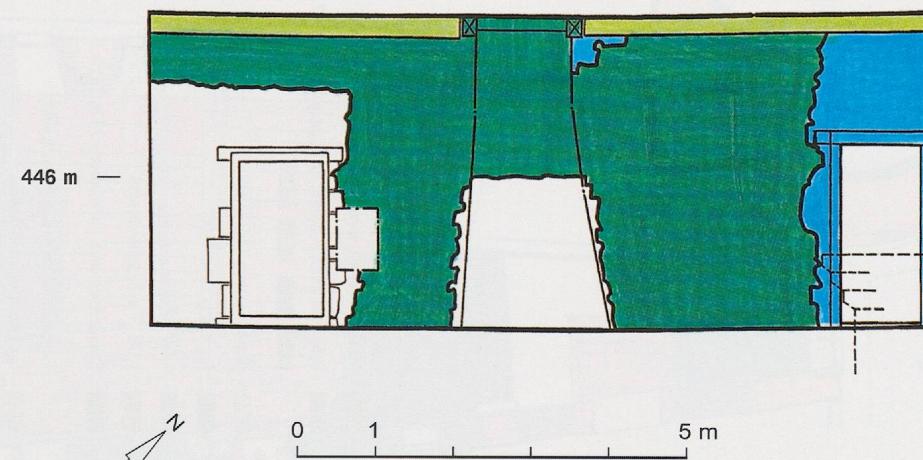
23.1

842



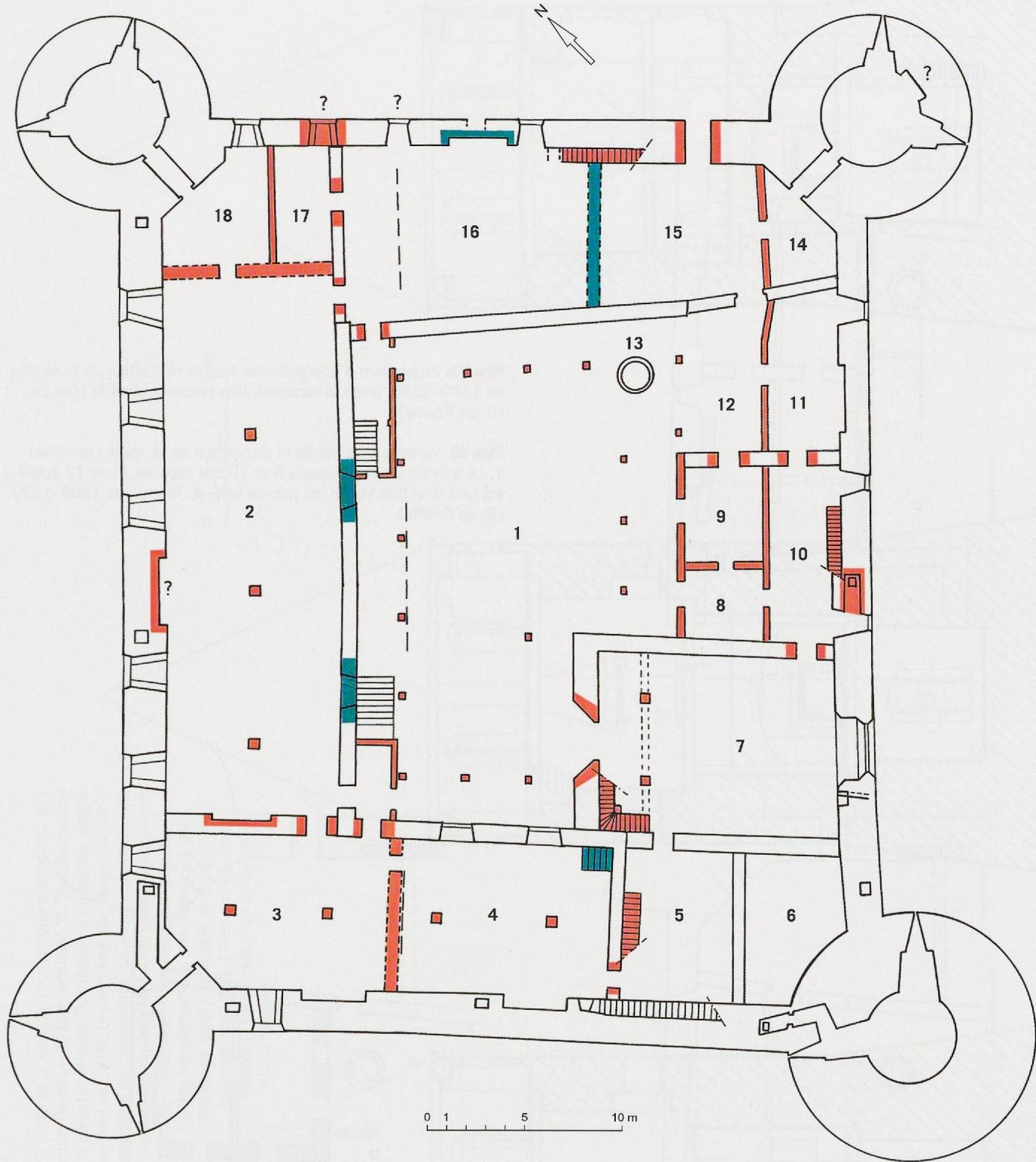
**Plan 23.** Château d'Yverdon, aile ouest. 1. Plan et élévation de la courtine orientale au niveau de la salle [215]. Dans le trumeau séparant les deux fenêtres les plus méridionales on observe un trou de poutre dont la face inférieure est située exactement au niveau de la coursière du chemin de ronde. C'est un témoin très intéressant signalant la présence de poutres rétractables supportant les hours. Observer également les restes d'une niche de latrines et leur conduit. Au-dessus de l'*aula*, à la hauteur de la salle [215], le parapet de la courtine était initialement percé de 6 baies-créneaux dont les trois méridionales ont été remplacées par trois meurtrières en trou de serrure en 1587–1588. Dans la moitié nord, trois autres meurtrières ont été installées entre les baies-créneaux qui ont probablement subsisté jusqu'aux travaux de 1805 pour l'aménagement du dortoir de l'institut Pestalozzi. 2. Elévation du mur de refend séparant la salle [215] de l'extrémité occidentale de l'aile sud (salle [219]). En traitillé: coursière du chemin de ronde, peut-être élargi par un encorbellement, disparu lors des travaux de 1805. (Relevés: AAM, Heinz Kellenberger; mise au net: Franz Wadsack)

23.2



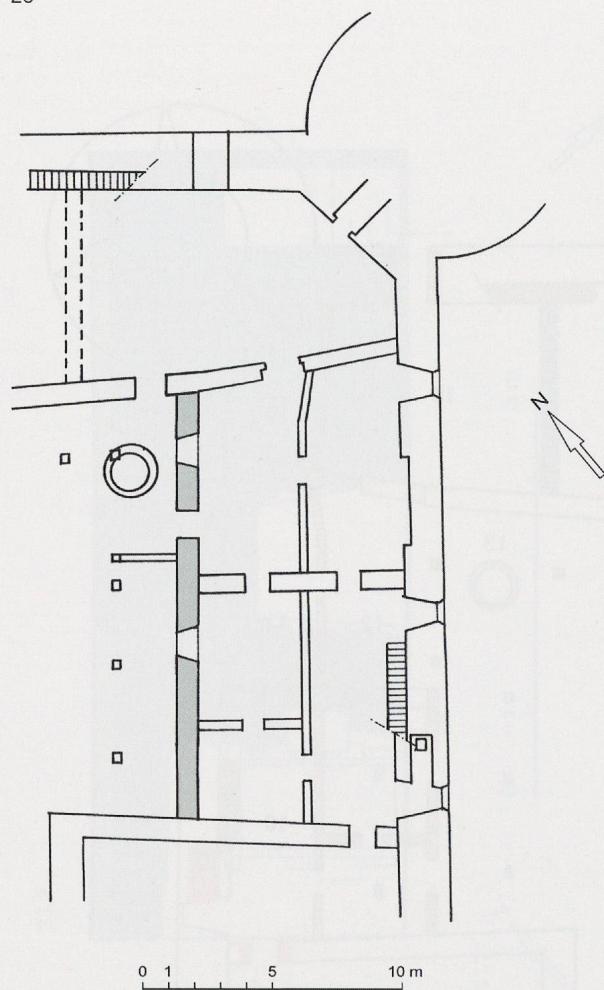
## Reconstitutions

24



**Plan 24.** Reconstitution du rez-de-chaussée sur la cour intérieure avant l'agrandissement de la *stupa* en 1389–1390. Etat hypothétique. En orange: structures et aménagements non prouvés par l'observation archéologique mais dont on déduit l'existence par l'analyse des textes. En turquoise: structures attestées par des indices archéologiques. **1.** Cour intérieure. **2.** Aula. **3.** Chambre du retrait.

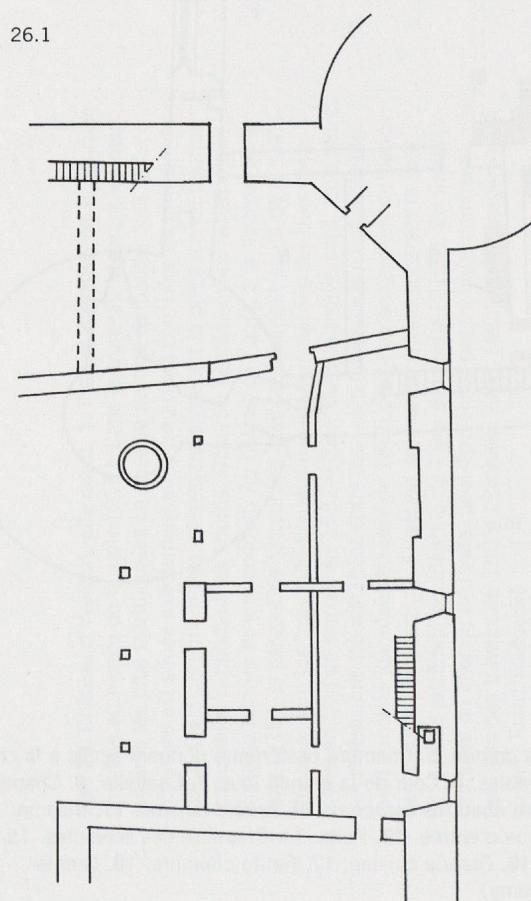
**4.** Camera domini. **5.** Chambre postérieure donnant accès à la chapelle et aux combles. **6.** Cour de la grande tour. **7.** Chapelle. **8.** Chambre. **9.** Chambre chauffée (*stupa*). **10.** Arrière-cuisine. **11.** Cuisine. **12.** Portique d'entrée. **13.** Puits. **14.** Chambre des servantes. **15.** Cour d'entrée. **16.** Grande cuisine. **17.** Petite chambre. **18.** Grenier. (D. de Raemy)



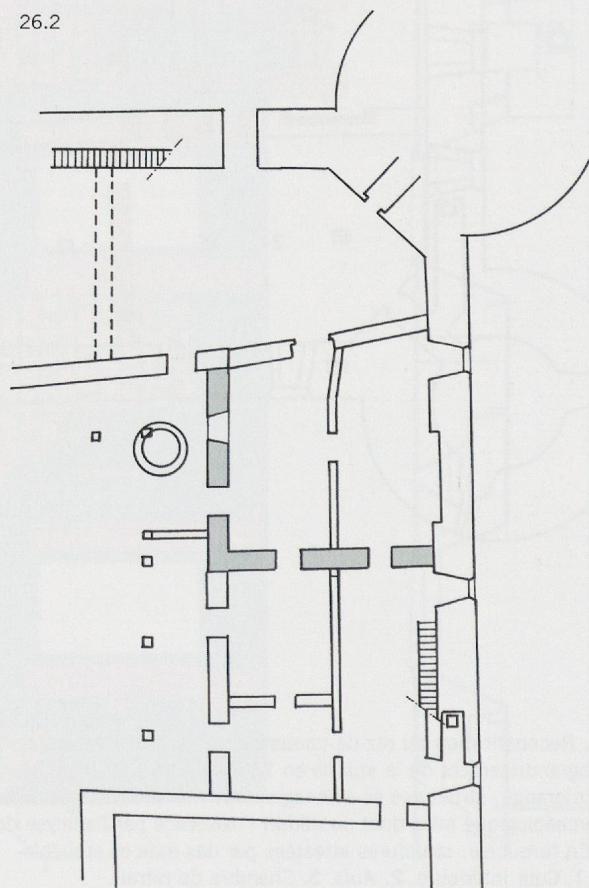
**Plan 25.** Proposition d'interprétation pour la réalisation de la *stupha* en 1389-1390, selon la reconstitution proposée dans le plan 24. (D. de Raemy)

**Plan 26.** Variante au sujet de la disposition de la *stupha* primitive  
 1. Le mur séparant les locaux 9 et 10 des espaces 11 et 12 aurait été une structure légère, en pan-de-bois. 2. Travaux de 1389-1390. (D. de Raemy)

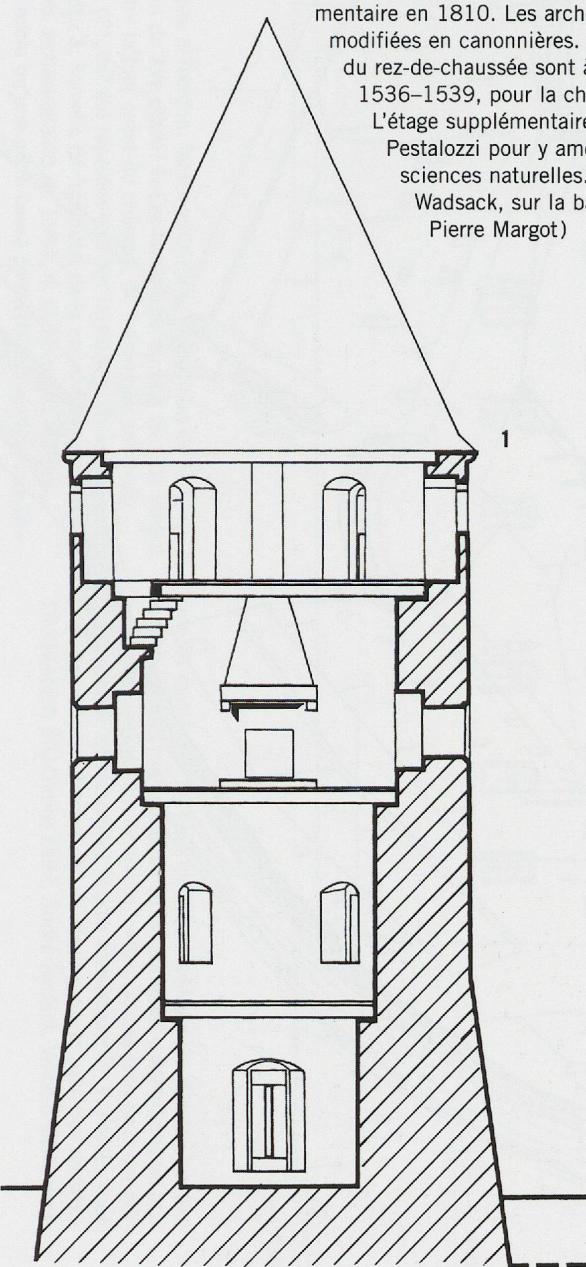
26.1



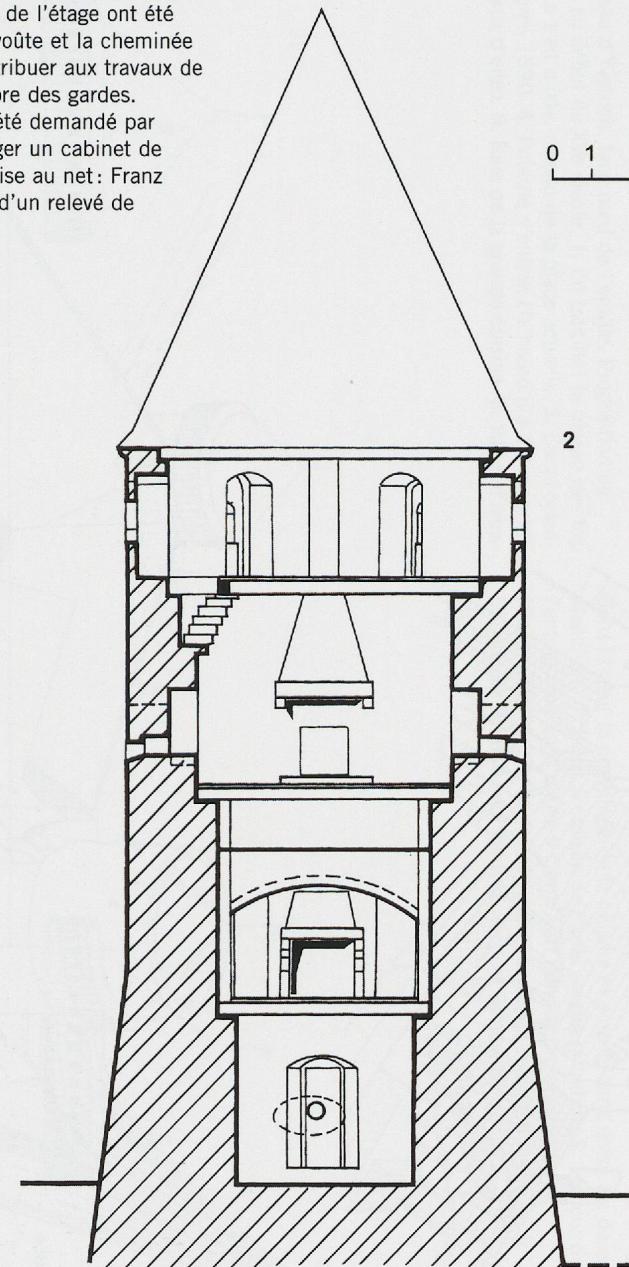
26.2



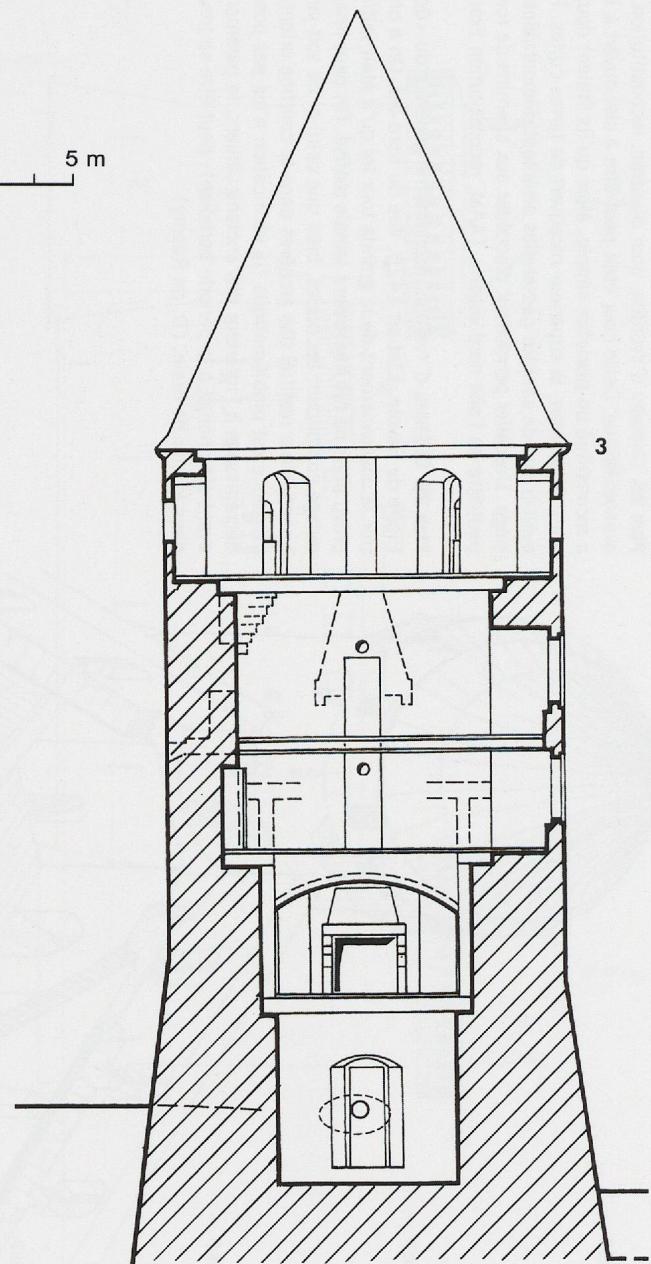
**Plan 27.** Château d'Yverdon, tour circulaire orientale, dite «tour des Gardes». **1.** Etat médiéval. **2.** Transformations de la période bernoise. **3.** Crédit d'un niveau supplémentaire en 1810. Les archères de l'étage ont été modifiées en canonnières. La voûte et la cheminée du rez-de-chaussée sont à attribuer aux travaux de 1536-1539, pour la chambre des gardes. L'étage supplémentaire a été demandé par Pestalozzi pour y aménager un cabinet de sciences naturelles. (Mise au net: Franz Wadsack, sur la base d'un relevé de Pierre Margot)



1

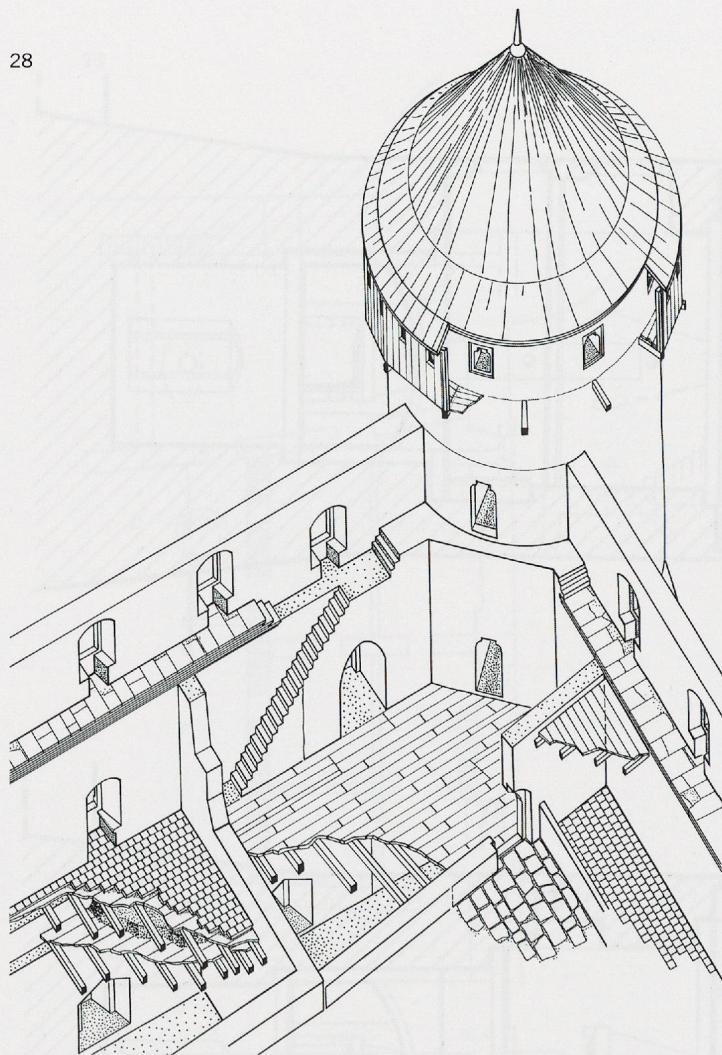


2



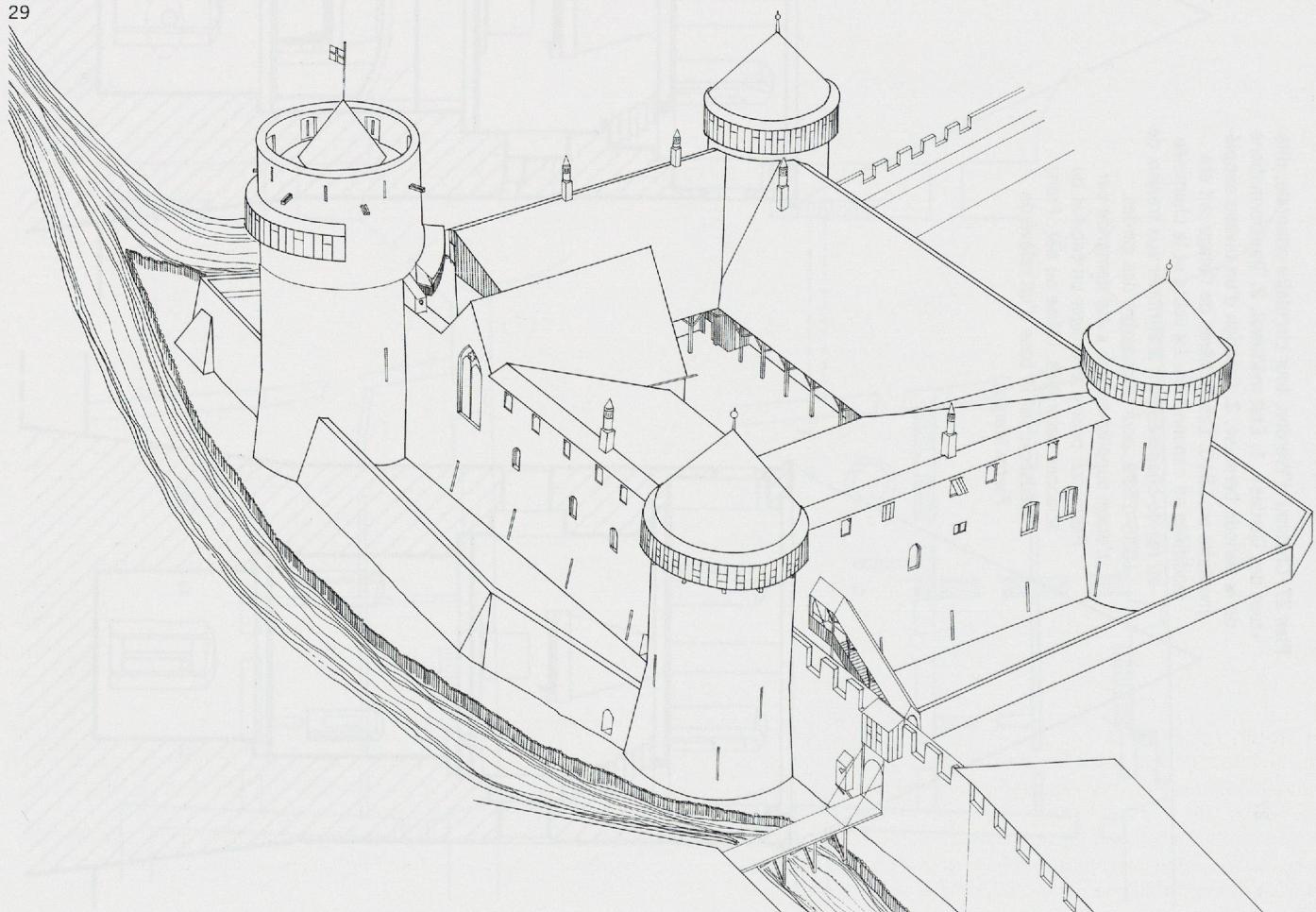
0 1 5 m

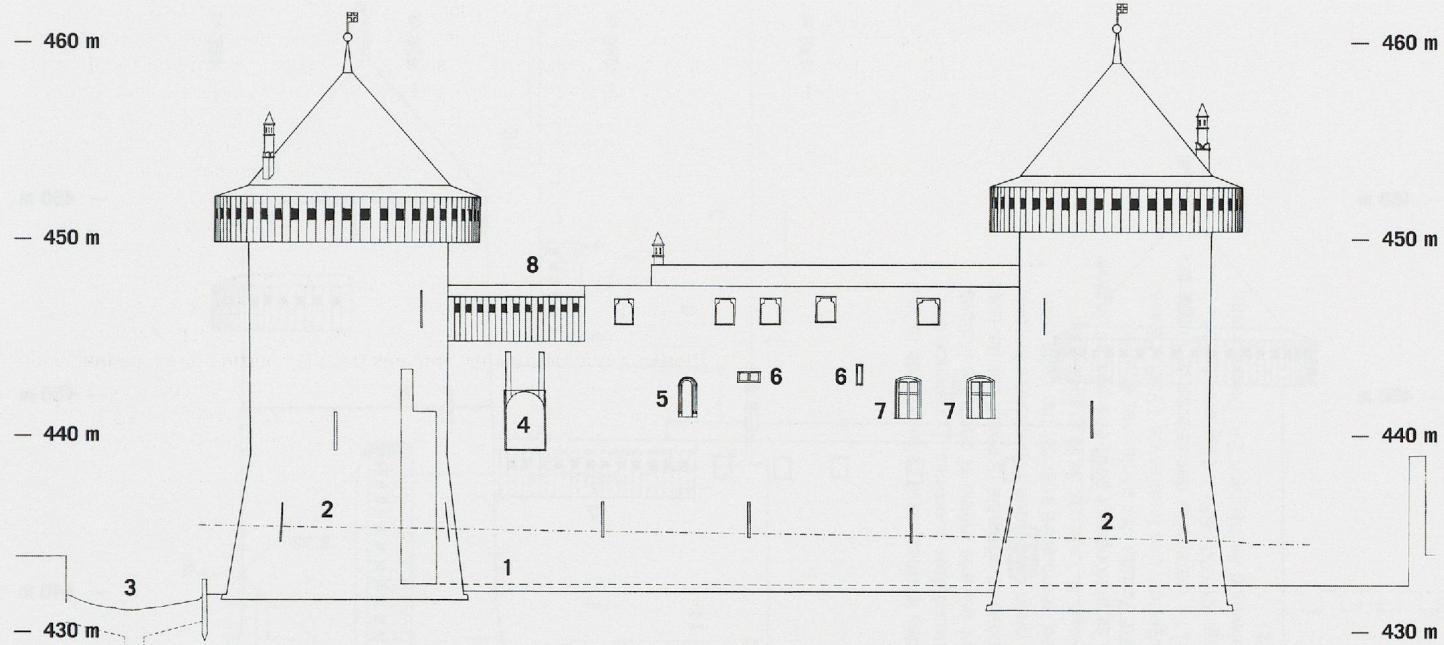
3



**Plan 28.** Château d'Yverdon, cour d'entrée, reconstitution en écorché axonométrique. Cette cour était peut-être à ciel ouvert à l'origine. On a reconstitué un plancher simple, alors qu'ils étaient doubles dans les ailes adjacentes, le supérieur recouvert de terres cuites. Peut-être n'y avait-il que de simples passerelles aisément démontables en cas de siège. L'escalier permettant d'accéder aux chemins de ronde partait peut-être de l'aile nord voisine. (AAM, reconstitution Franz Wadsack)

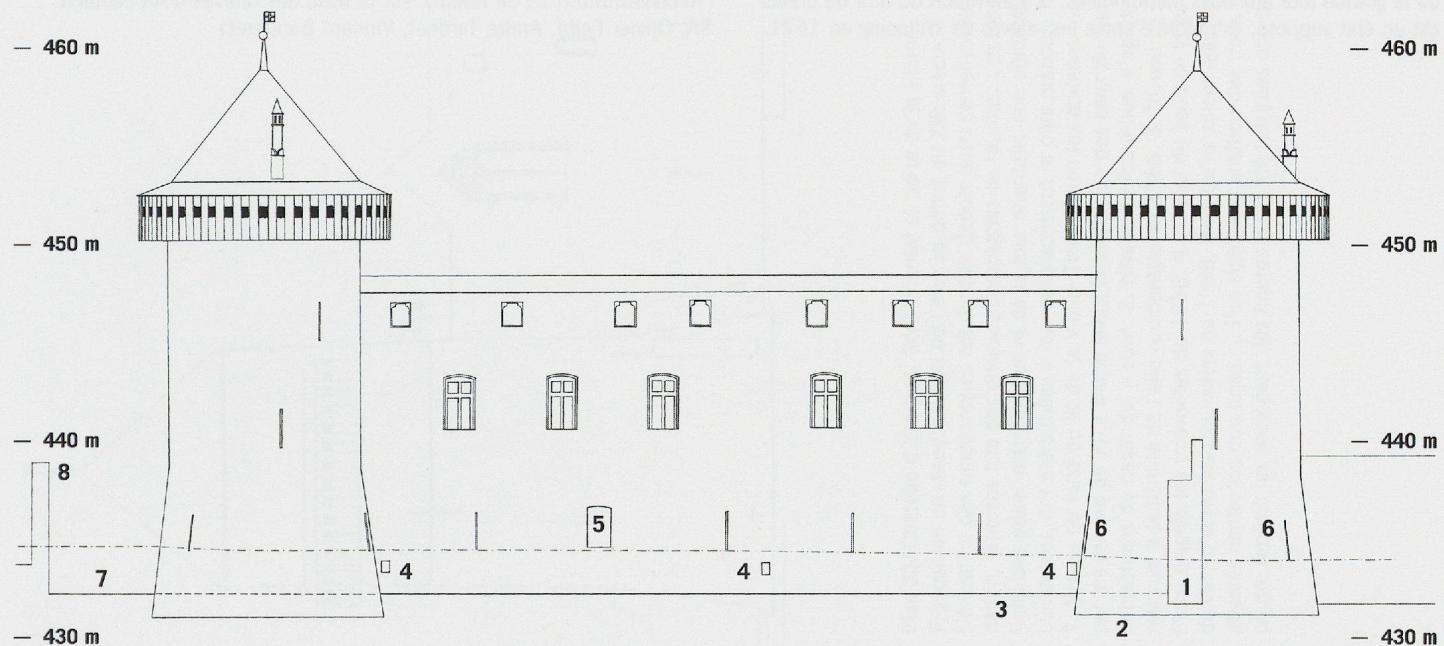
**Plan 29.** Château d'Yverdon, axonométrie générale du «donjon» de Pierre de Savoie. Etat en 1425. Vue du nord-est. On a choisi de montrer le couronnement de la grande tour tel qu'il était initialement prévu mais ne fut finalement jamais réalisé. On peut imaginer un crénelage couronnant les braies, bien que celui-ci ne soit jamais mentionné. On a restitué des archères dans la courtine orientale mais leur existence est problématique (la vérification n'est pas possible sans un décrépissage à l'intérieur des anciens celliers, le parement extérieur ayant été changé à la période bernoise); peut-être se trouvaient-elles dans le mur de braie. (D. de Raemy)





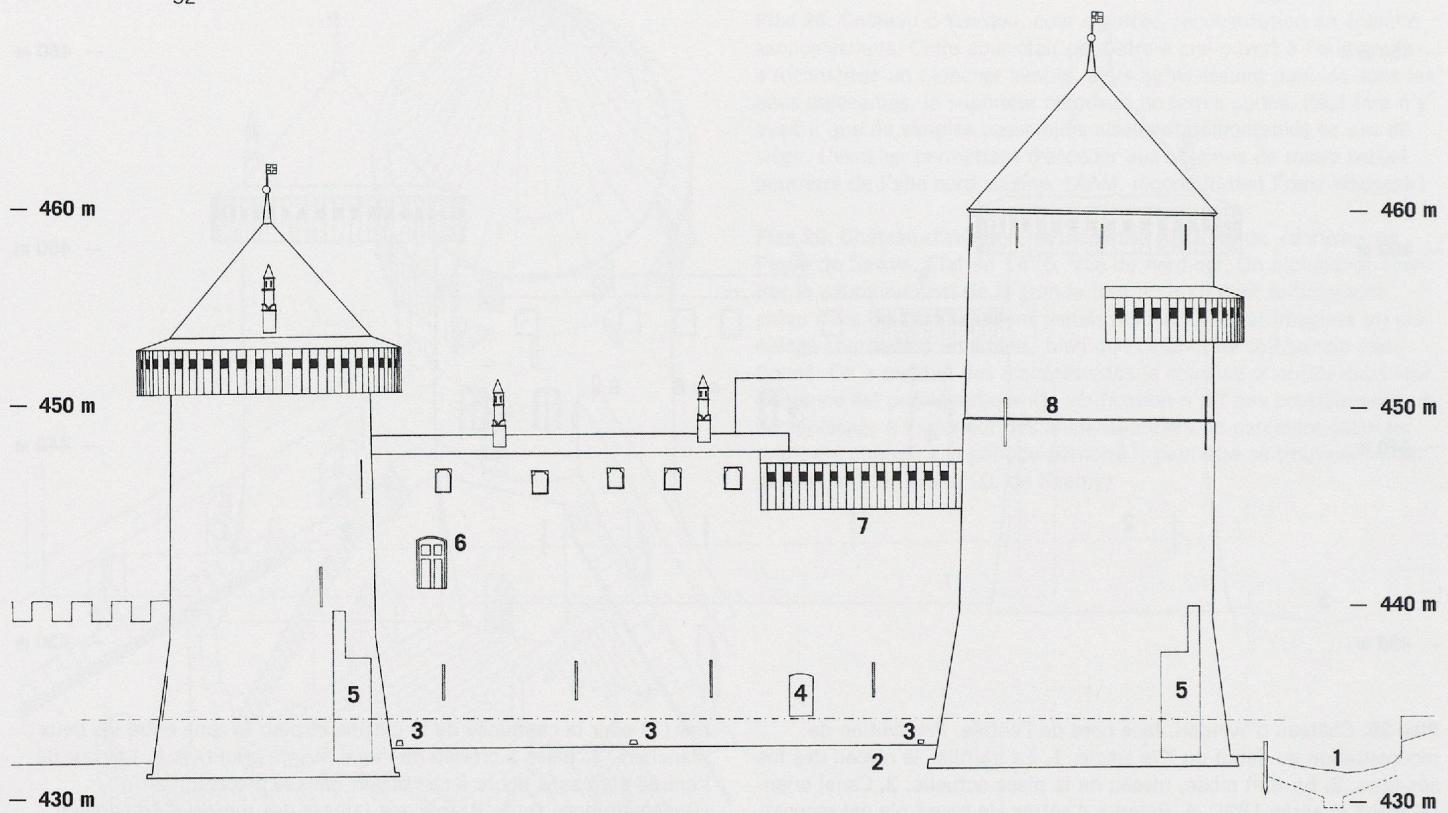
**Plan 30.** Château d'Yverdon, face nord de l'entrée. Proposition de reconstitution au début du XVe siècle. 1. En traitillé: le niveau des fossés-lies. 2. En trait mixte, niveau de la place actuelle. 3. Canal oriental avant et après 1890. 4. Poterne d'entrée (le houd n'a été reconstitué qu'au-dessus d'elle). 5. Baie de la grande cuisine. 6. Baies d'aéra-

tion (?) pour la cheminée de la cuisine et pour la zone entre les deux planchers. 7. Baies à croisée de l'*aula magna* primitive. 8. La cour de l'entrée était sans doute à ciel ouvert dans le projet initial.  
(Reconstitution: D. de Raemy, sur la base des relevés d'Archéotech SA, Olivier Feihl, André Tardent, Vincent Banderet)



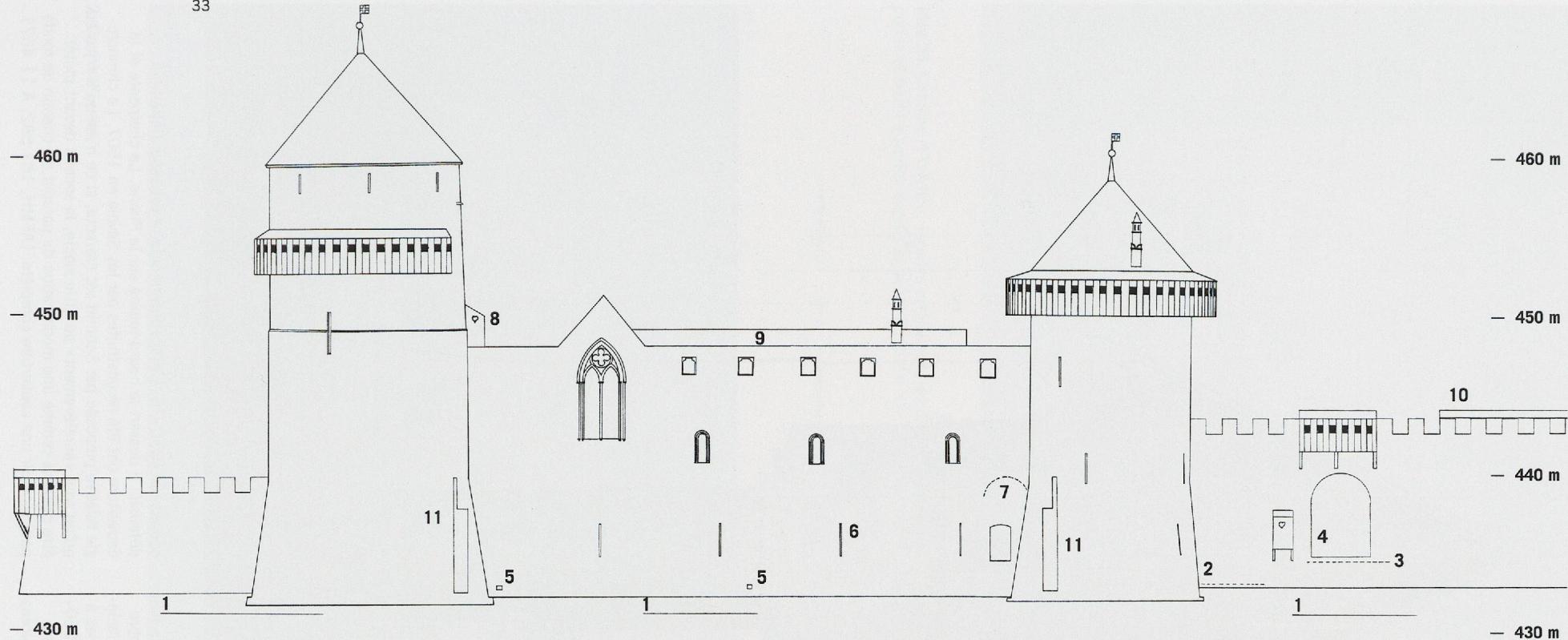
**Plan 31.** Château d'Yverdon, face occidentale. Proposition de reconstitution au début du XVe siècle. 1. Les fondations du mur de ville venant s'appuyer contre la tour ouest du château, de même que celles de cette dernière (2), ont été repérées lors des investigations archéologiques de 1988. 3. Sermelle de fondation de la courtine nord repérée lors des fouilles archéologiques de 1994. 4. Orifices des latrines. 5. Il n'est pas exclu qu'une porte basse permettant d'accéder aux cel-

liers ait existé très tôt bien qu'elle ne soit jamais attestée par les sources. 6. Les trois archères de la tour ouest existent encore au niveau des celliers. En revanche, celles situées plus haut ont été situées à leur emplacement le plus vraisemblable. 7. Fossés-lies. 8. Braies. (Reconstitution: D. de Raemy, sur la base des relevés d'Archéotech SA, Olivier Feihl, André Tardent, Vincent Banderet)



**Plan 32.** Château d'Yverdon, face méridionale. Proposition de reconstitution au début du XVe siècle. 1. Position du fond de la vieille Thièle selon les relevés du XIXe siècle antérieurs au creusement du canal (1890). En traitillé: profil du canal actuel. 2. La semelle de fondation de la courtine sud a été repérée dans la cour de la grande tour en 1988. 3. Orifice des latrines. 4. Position originale de la poterne reliant la cour de la grande tour aux lices méridionales. 5. L'élevation du mur de braies est un état supposé, extrapolé d'après les relevés de Willading en 1671.

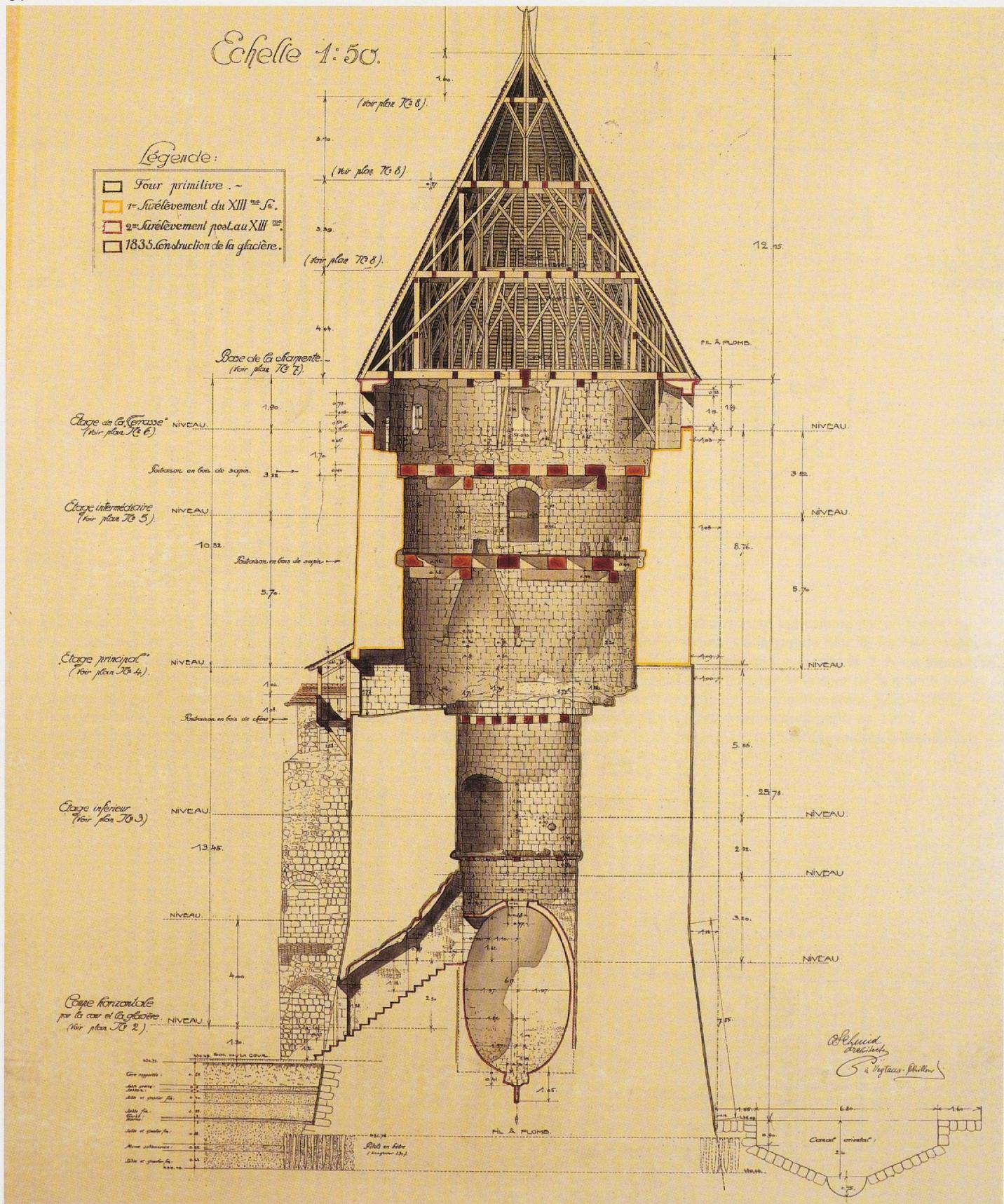
Son épaisseur dans les parties basses est connue par un relevé du XIXe siècle pris dans le secteur de la grande tour. 6. Fenêtre éclairant à l'origine l'extrémité méridionale de l'*aula magna*. 7. Nous avons restitué le huard au-dessus de la poterne de la cour de la grande tour. 8. Retrait indiquant l'interruption du chantier avant 1265–1266. La partie supérieure n'a été construite qu'à partir de 1275. (Reconstitution: D. de Raemy, sur la base des relevés d'Archéotech SA, Olivier Feihl, André Tardent, Vincent Banderet)



**Plan 33.** Château d'Yverdon, front oriental et porte de la Plaine. Proposition de reconstitution de l'état au début du XVe siècle. L'élevation des maçonneries est donnée depuis leurs semelles de fondation, repérées lors des diverses campagnes de fouilles. Les fondations des braies méridionales et de la tour orientale, non dûment constatées, ont été situées à leur emplacement le plus probable.

1. Niveau du fond du lit de la Vieille Thièle selon les données fournies par les relevés du XIXe siècle avant la correction des eaux du Jura et le creusement du canal qui a suivi. 2. Niveau du fossé-lace, d'après celui retrouvé à proximité de l'aile occidentale en 1988. 3. Niveau de la Place d'après les trouvailles de 1988. 4. Niveau du seuil de la porte de ville d'après les trouvailles de 1988. Bien qu'ils soient également attestés contre les courtines où l'on signale la position des trous de poutre repérés les soutenant, les hourds n'ont été restitués que sur les

tours. 5. Orifices des conduits des latrines; seul celui près de la tour a été constaté. 6. Contrairement aux autres courtines, l'existence des archères n'est pas complètement assurée même si quelques indices tendraient à les attester. 7. La poterne originale donnant sur les lices orientales, attestée par l'arc en plein cintre que l'on observe encore, n'a peut-être jamais été terminée, remplacée aussitôt par celle donnant dans la cour de la grande tour. 8. Latrines de la grande tour. 9. Toiture de l'aile orientale, ne se prolongeant peut-être pas à l'origine au-dessus de la cour d'entrée. 10. Toiture des anciennes écuries. 11. Si leur épaisseur a été repérée lors des fouilles de 1988, l'élevation des braies est inconnue; on l'a extrapolée des relevés de l'ingénieur Willading en 1671 (voir fig. XXI/XXII-636). (Reconstitution: D. de Raemy, sur la base des relevés d'Archéotech SA, Olivier Feihl, André Tardent, Vincent Banderet)

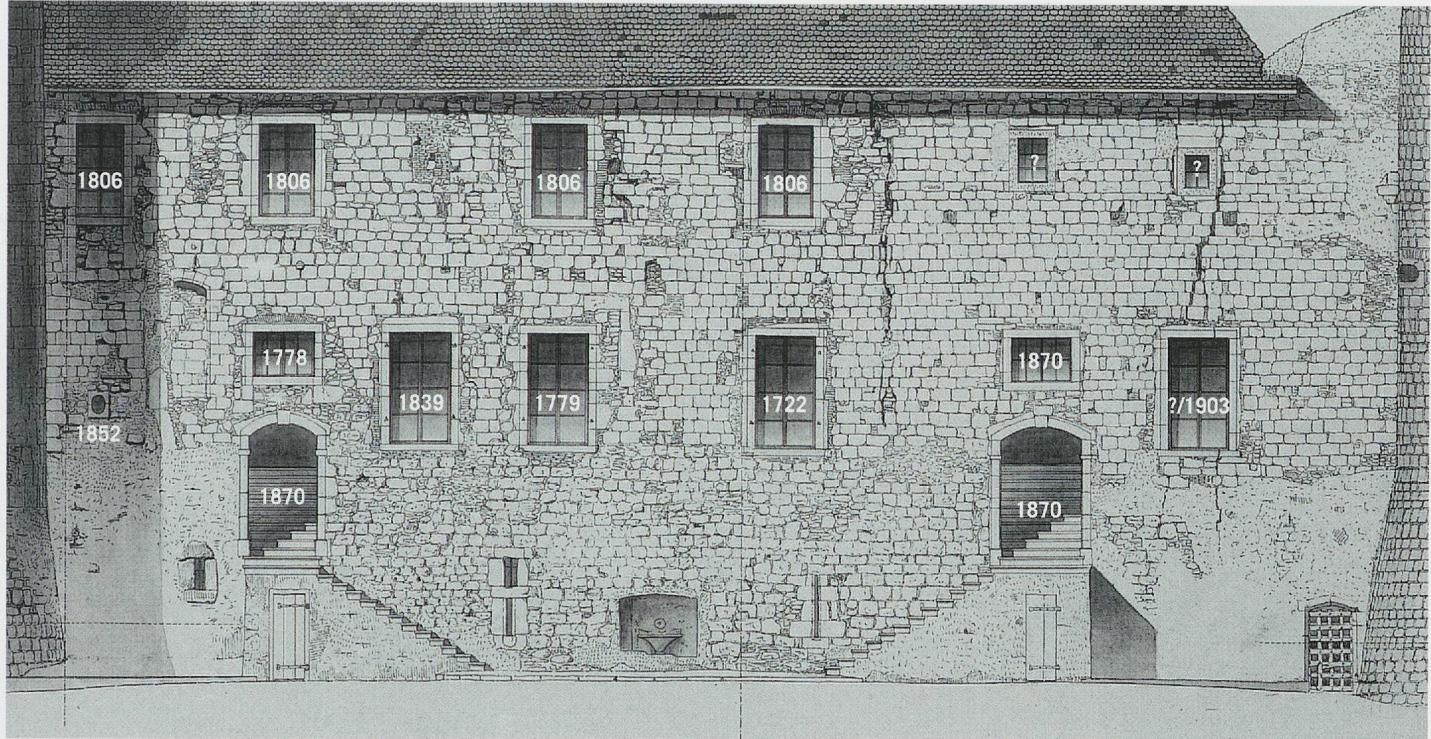


**Plan 34.** Otto Schmid, «Château d'Yverdon, coupe en travers de la tour de la Cigogne», original à l'échelle 1:50, Veytaux-Chillon, novembre 1913. Plan de coupe, cf. plans 40, 42. L'ouverture basse et la glacière ont été aménagées en 1809. L'important retrait des maçonneries à la hauteur de l'étage d'entrée avait peut-être déjà été prévu en 1260–1261. Le solivage de cet étage est constitué de chênes abattus en automne-hiver 1260–61, alors que les deux supérieurs sont d'épicéas

coupés en 1275–76. L'étage intermédiaire est essentiellement défensif: il dessert le huard tourné sur la Plaine. La charpente et la couverture ont été reconstruites par les Savoie en 1507. La chronologie relative proposée par Schmid est correcte, si ce n'est qu'il n'y a eu qu'un seul «surélévement» au XIII<sup>e</sup> siècle, la seconde devant plutôt être compris comme une modification du parapet du chemin de ronde pour recevoir une couverture complète. (AFMH, 151 582, A 11 467)

## Chronologie des baies et des portes

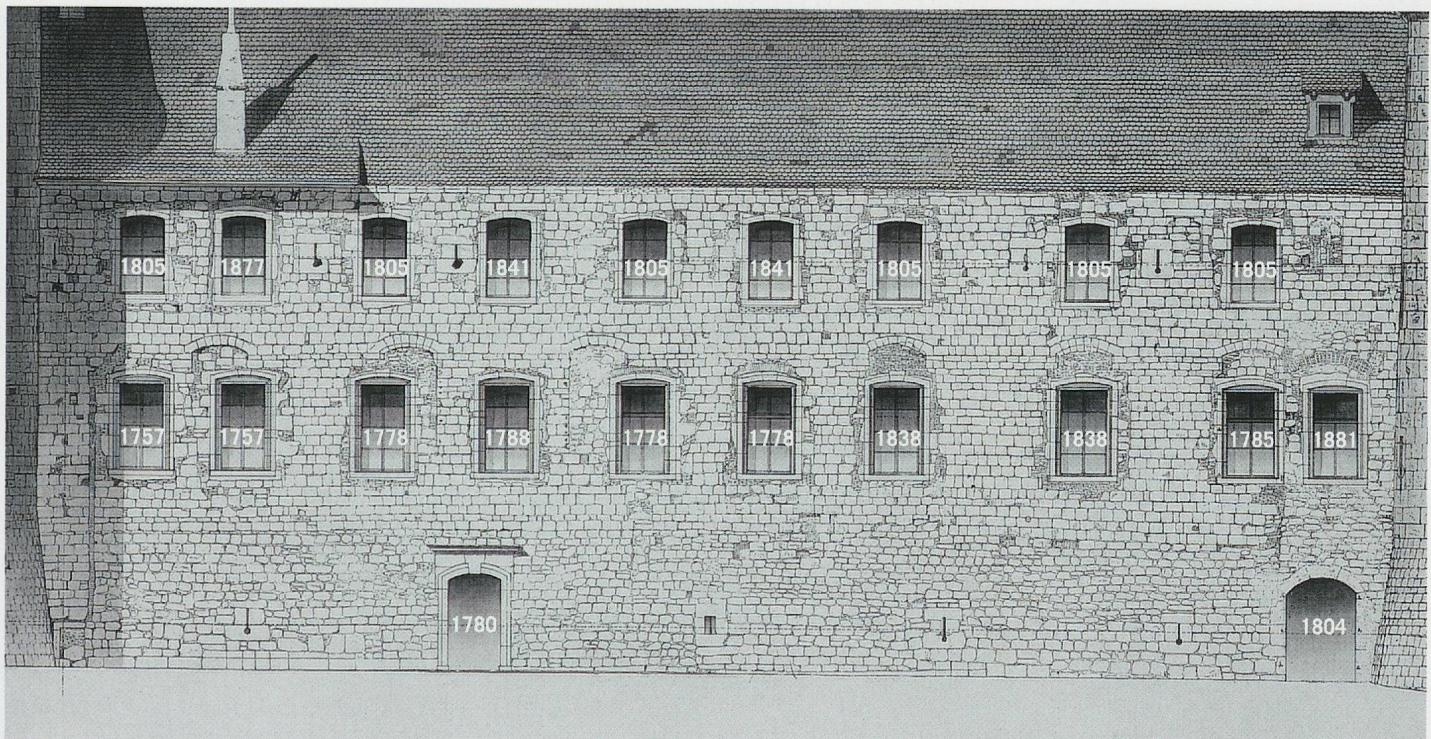
35.1



**Plan 35.** Château d'Yverdon, façades extérieures, les dates des diverses portes et baies ouvertes depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'après les

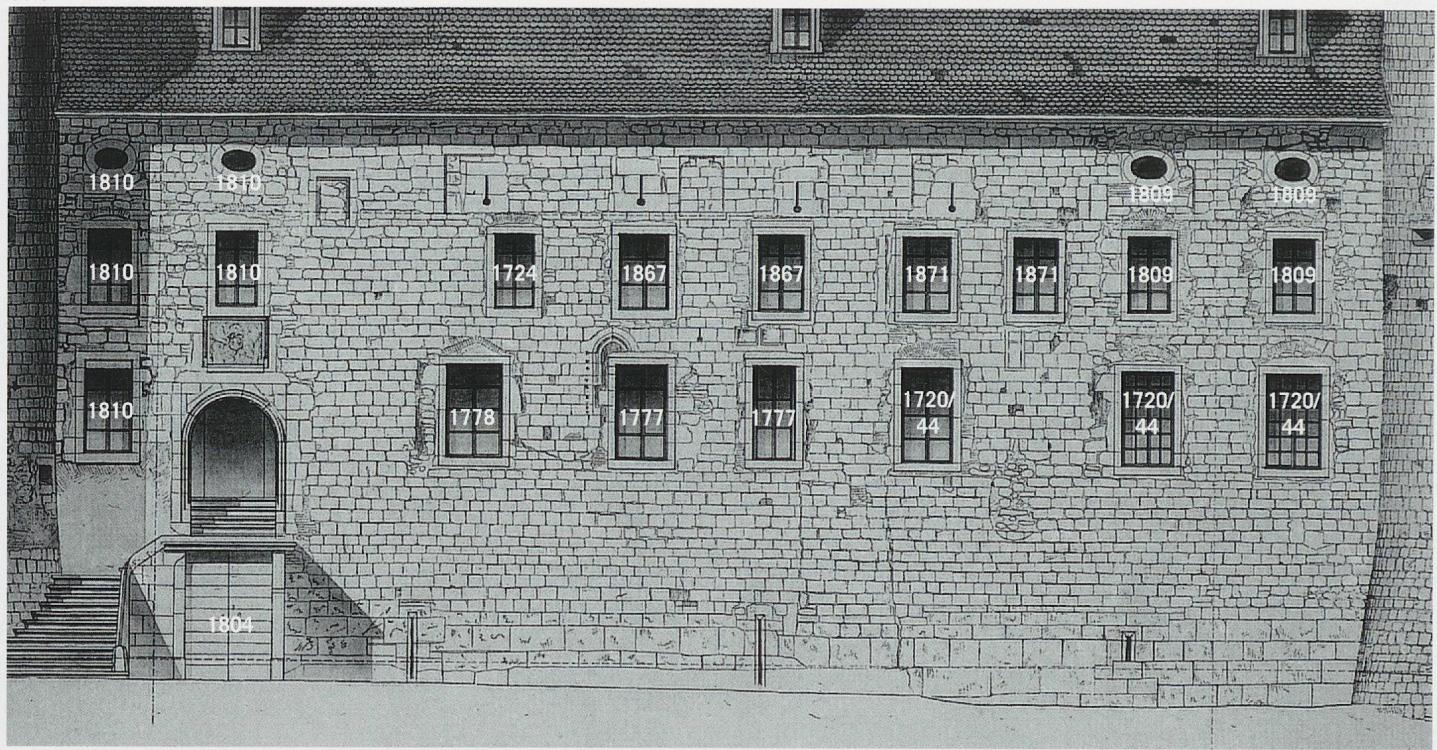
relevés d'Otto Schmid de 1918–1919 (donnés ici sans échelle précise).  
1. Courtine sud.

35.2



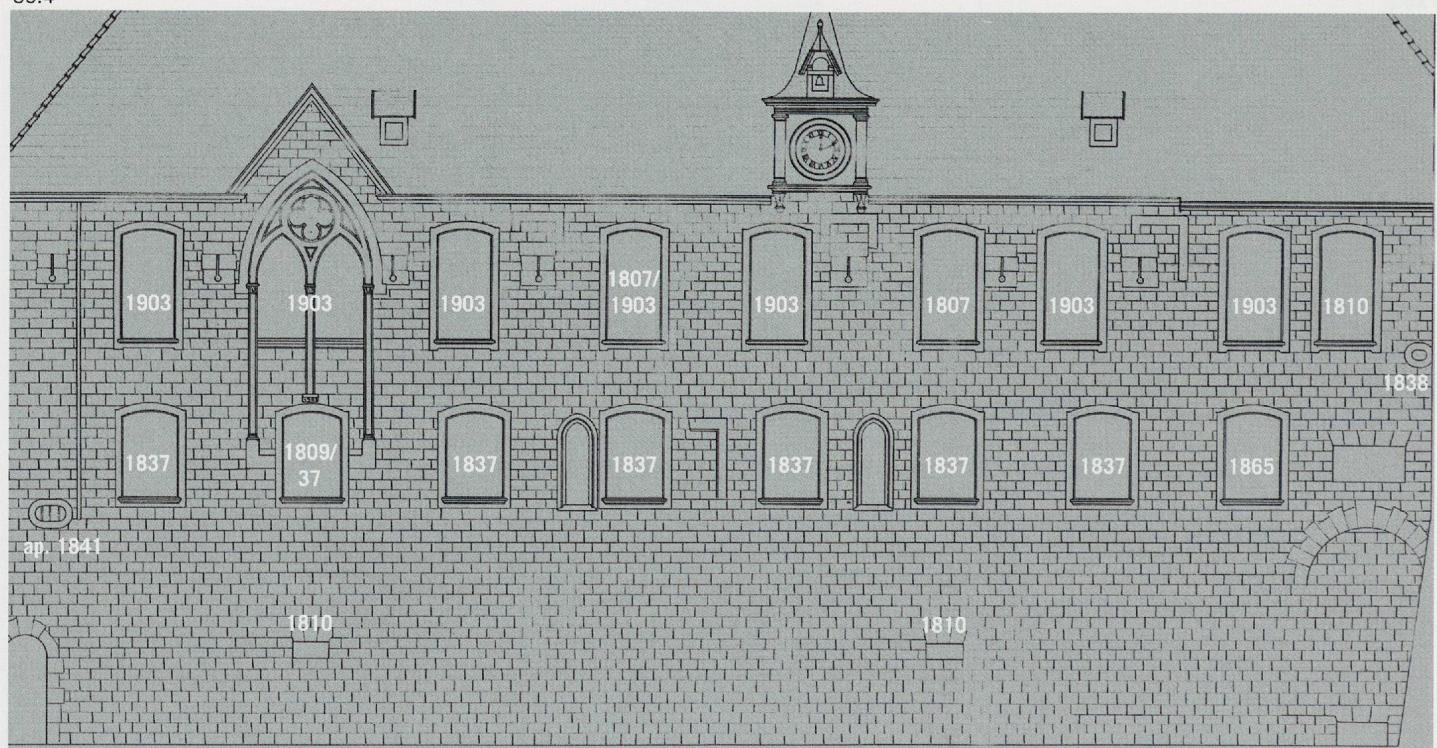
2. Courtine ouest.

35.3

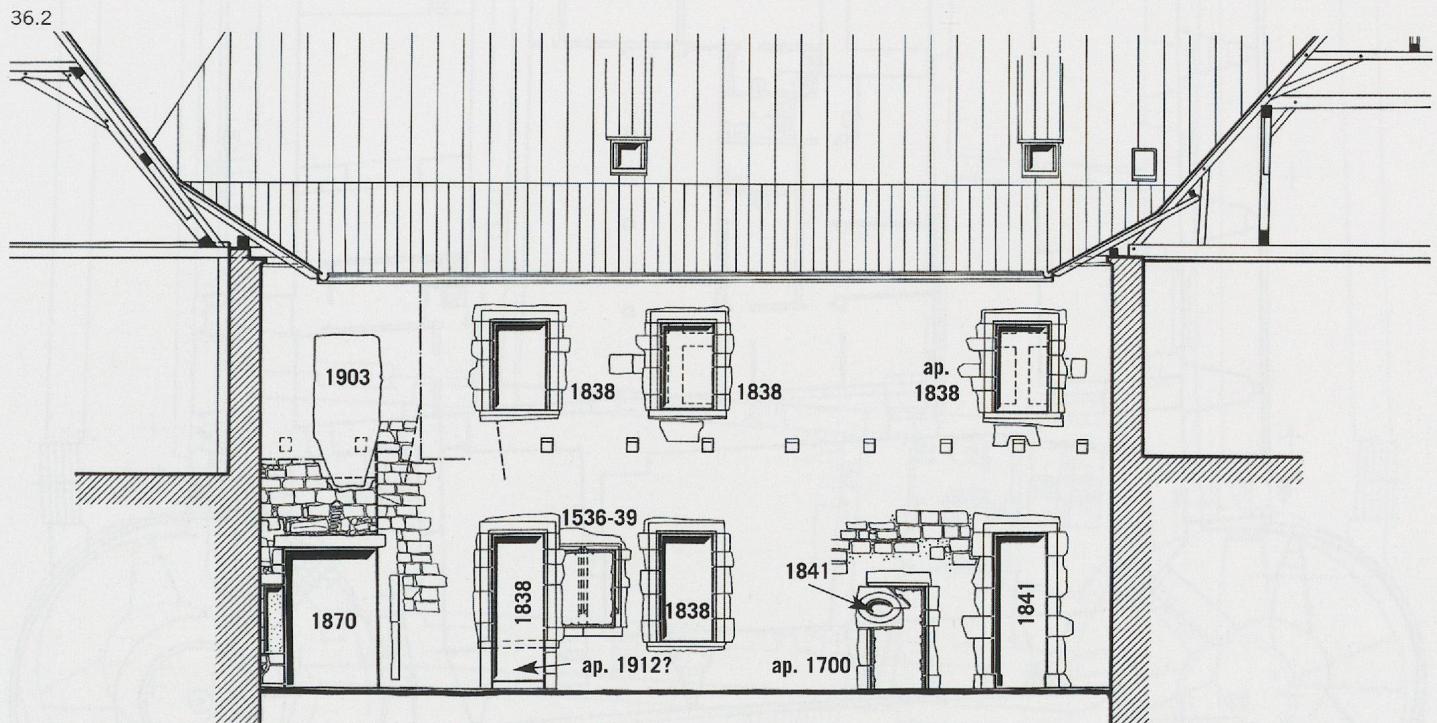
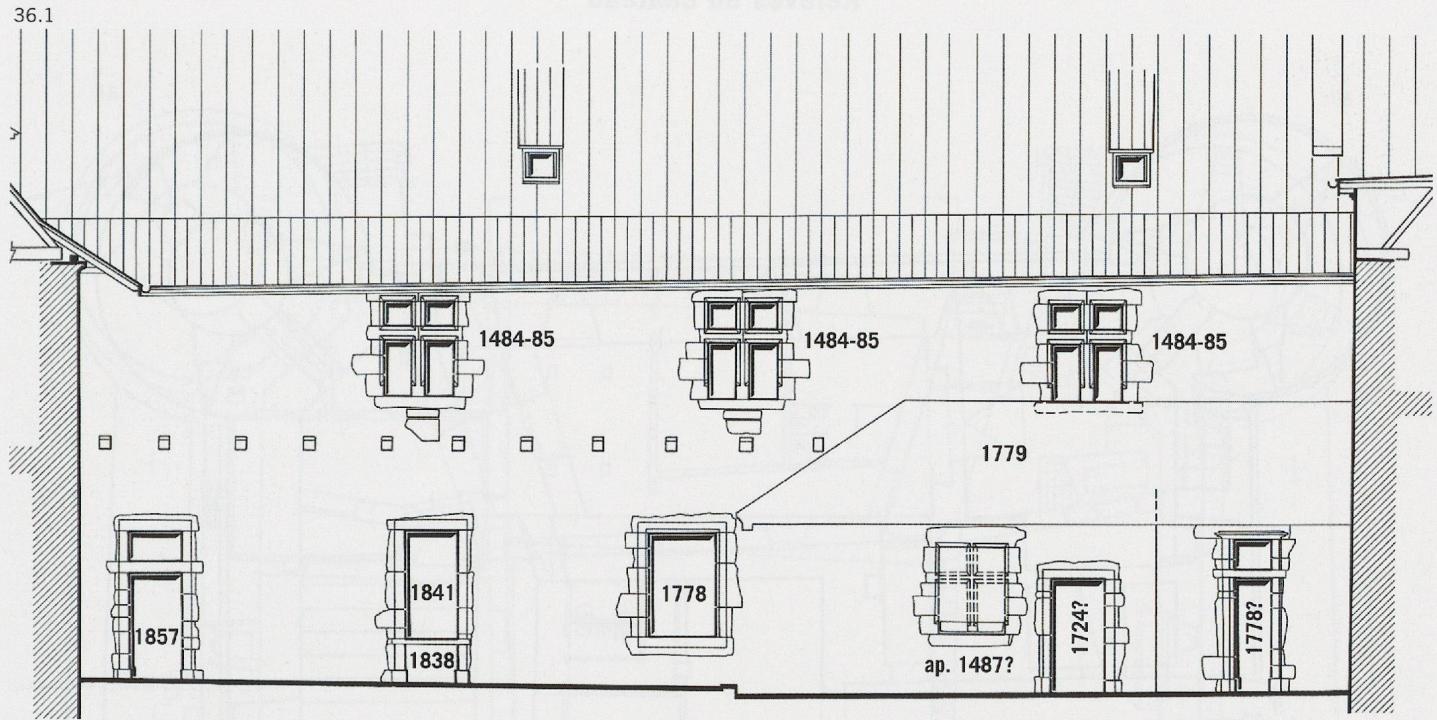


3. Courtine nord.

35.4



4. Courtine est. (Relevé de Francis Isoz, 1903)

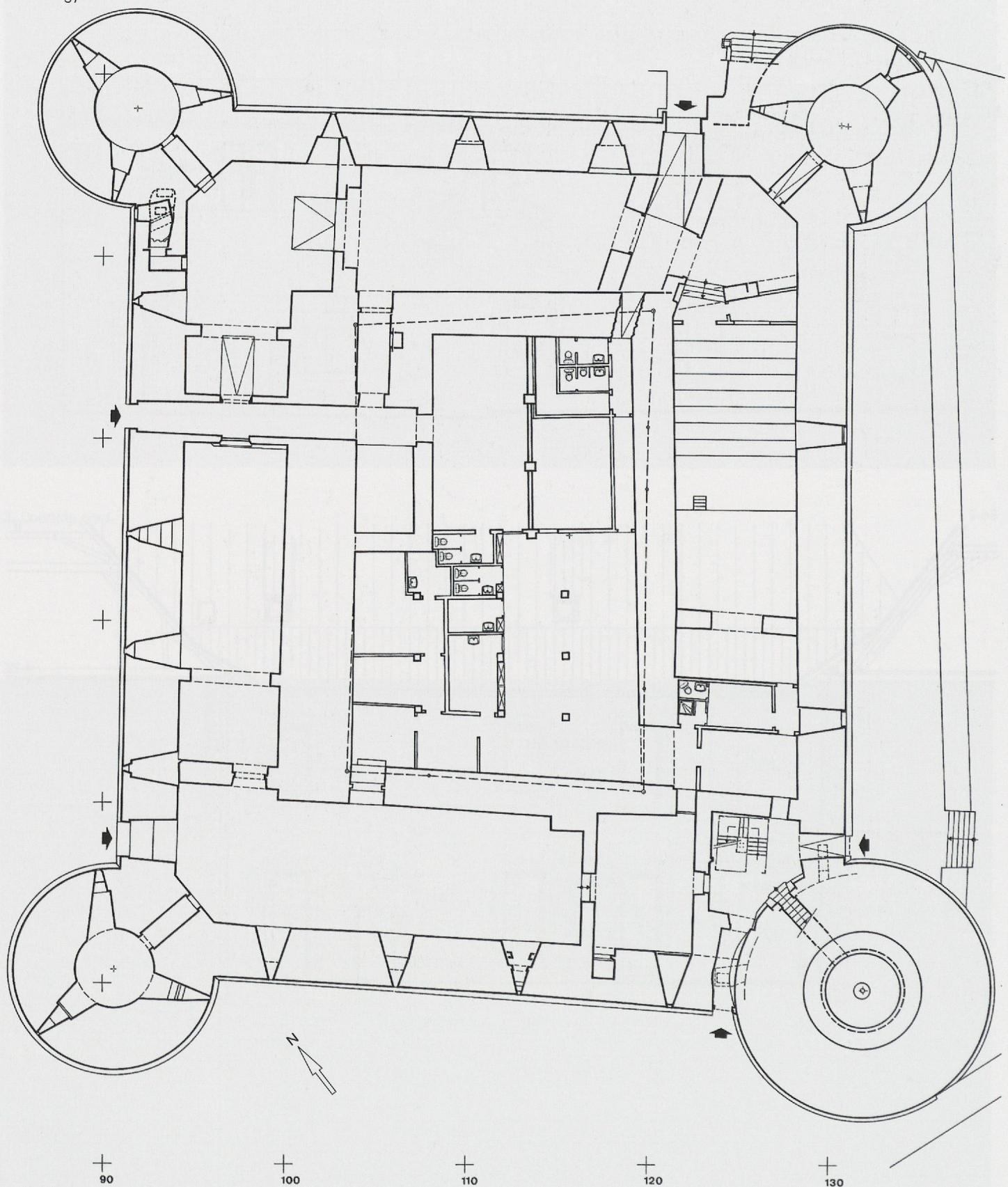


**Plan 36.** Château d'Yverdon, façades de la cour intérieure, les dates des diverses portes et baies observées dans la cour intérieure en 1958, d'après les relevés «archéologiques» de Pierre Margot, 26 octobre 1958, après les décrépissages (donnés ici sans échelle précise).

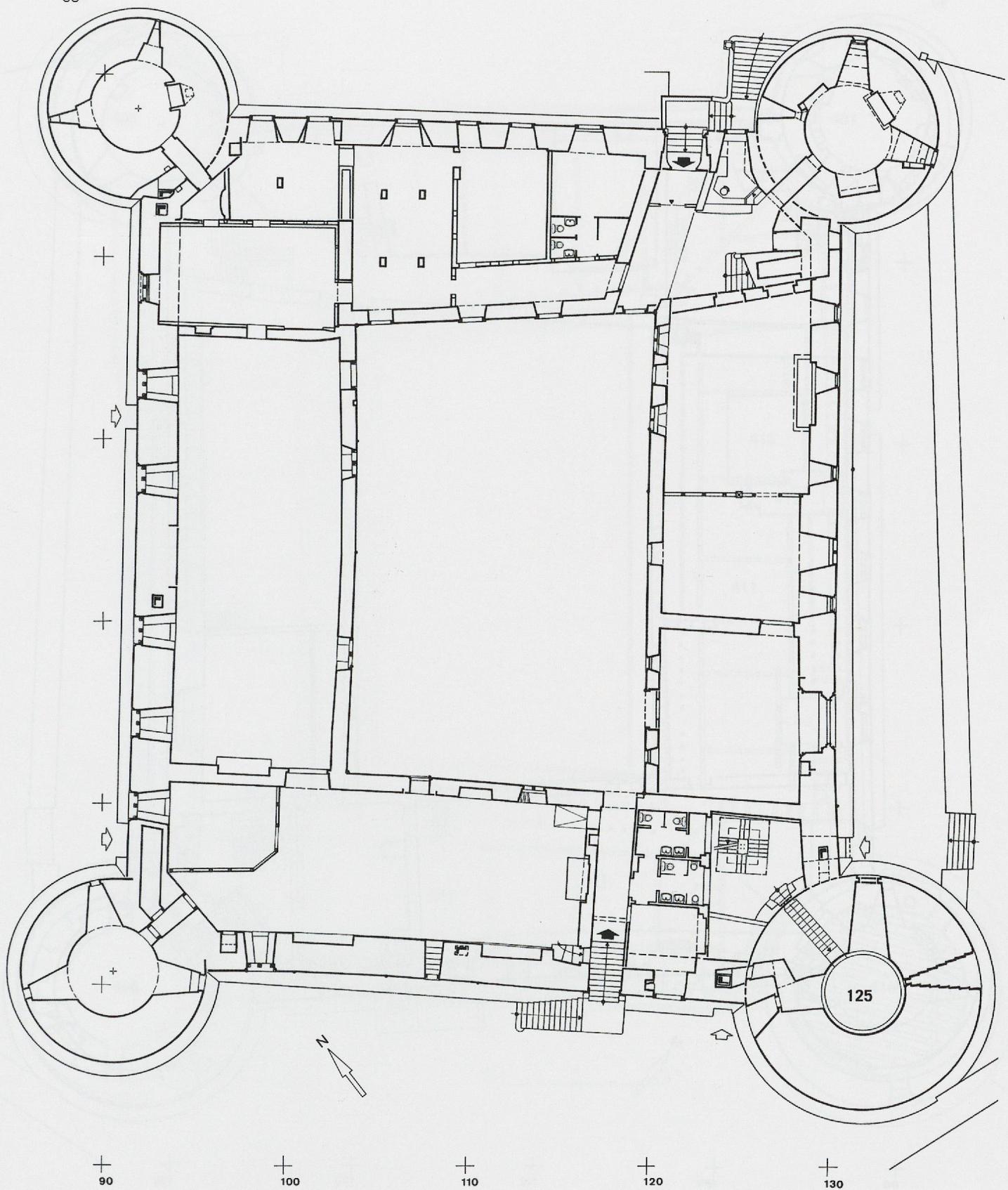
**1.** Façade de l'aile occidentale. **2.** Façade de l'aile sud. Pour les deux autres façades, on se reportera aux plans colorés. (Mise au net: Franz Wadsack, sur la base des relevés de Pierre Margot)

## Relevés du château

37

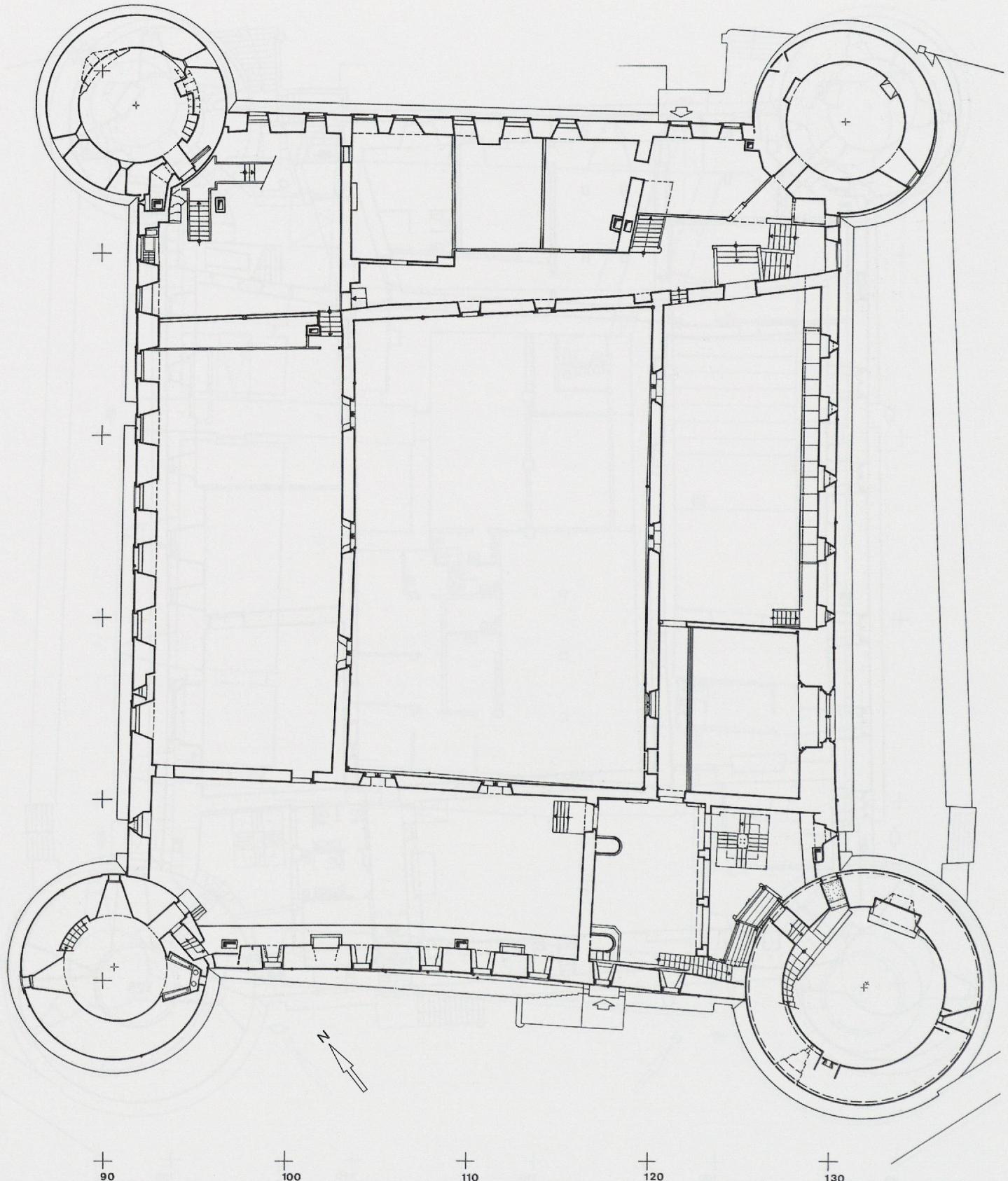


Plan 37. Château d'Yverdon, état actuel, celliers. Ech. 1:300.  
(Relevés Archéotech SA, Olivier Feihl, André Tardent, compléments et  
mise au net: Franz Wadsack)



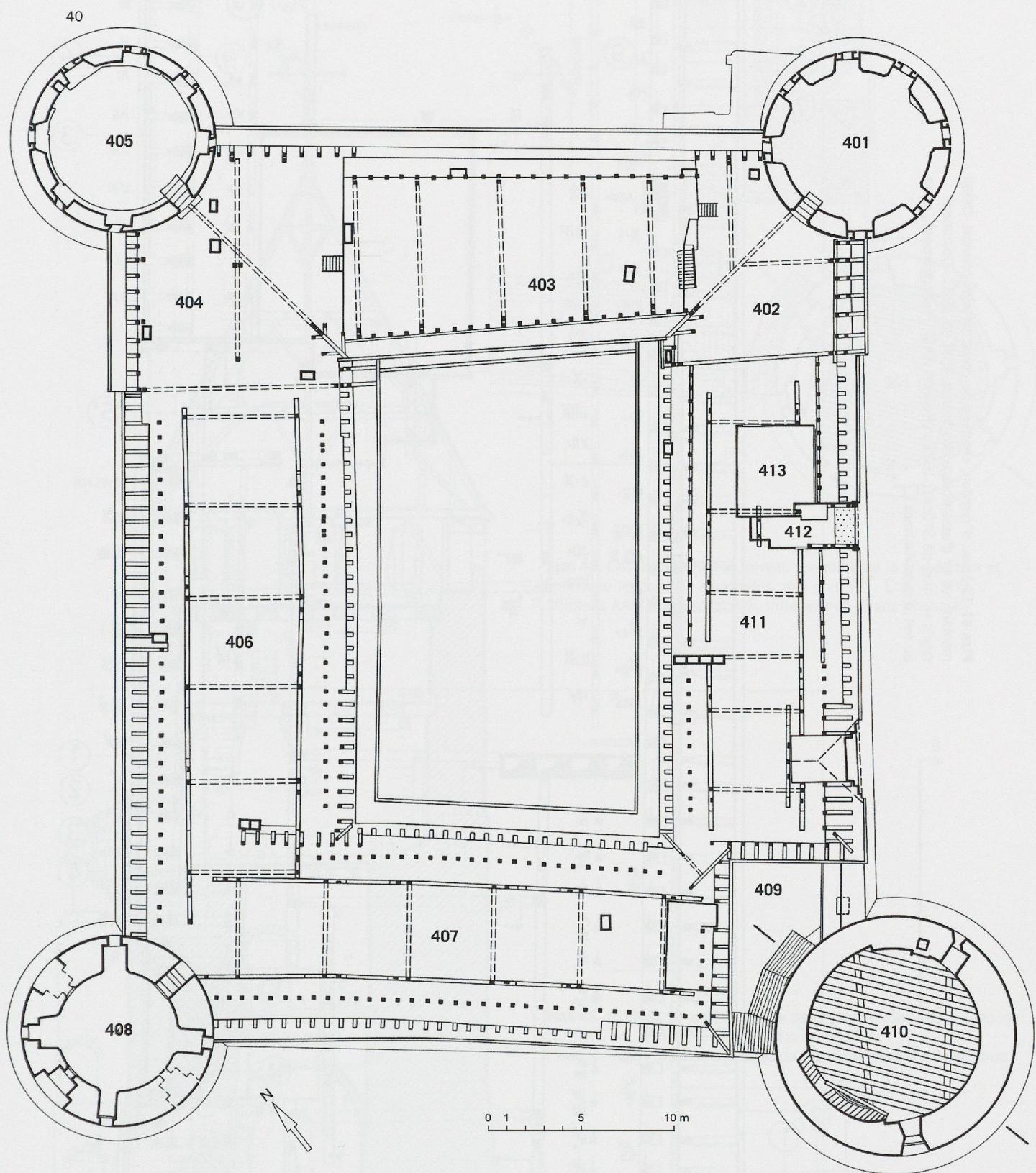
**Plan 38.** Château d'Yverdon, rez-de-chaussée sur cour intérieure, état actuel. Le niveau de la grande tour montré ici se situe en fait plus haut que le niveau du reste du plan, soit à l'étage sous l'entrée, desservi par des latrines aménagées dans la courtine sud, à cheval entre

le rez-de-chaussée et l'étage sur cour. Ech. 1:300. (Mise au net et actualisation: Franz Wadsack, sur la base des relevés faits par Pierre Margot, Michel DuPasquier et AAM)



**Plan 39.** Château d'Yverdon, étage sur cour, état actuel. Le niveau de la grande tour montré ici se situe en fait plus haut que le niveau du reste du plan, soit à l'étage d'entrée, pratiquement à la hauteur de la base des toitures des corps de logis. Ech. 1:300.

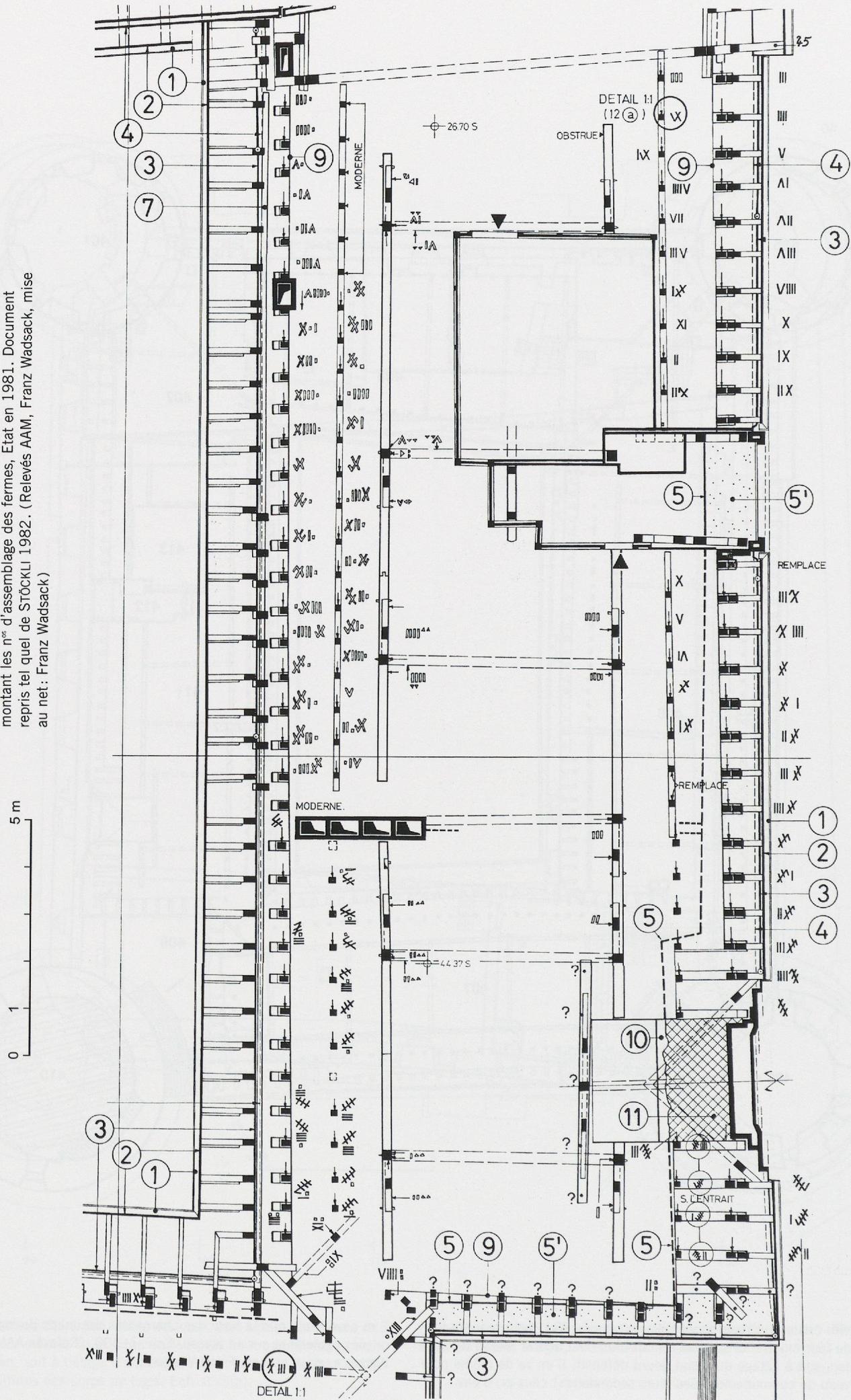
(Mise au net et actualisation : Franz Wadsack, sur la base des relevés faits par Pierre Margot, AAM et Michel DuPasquier)

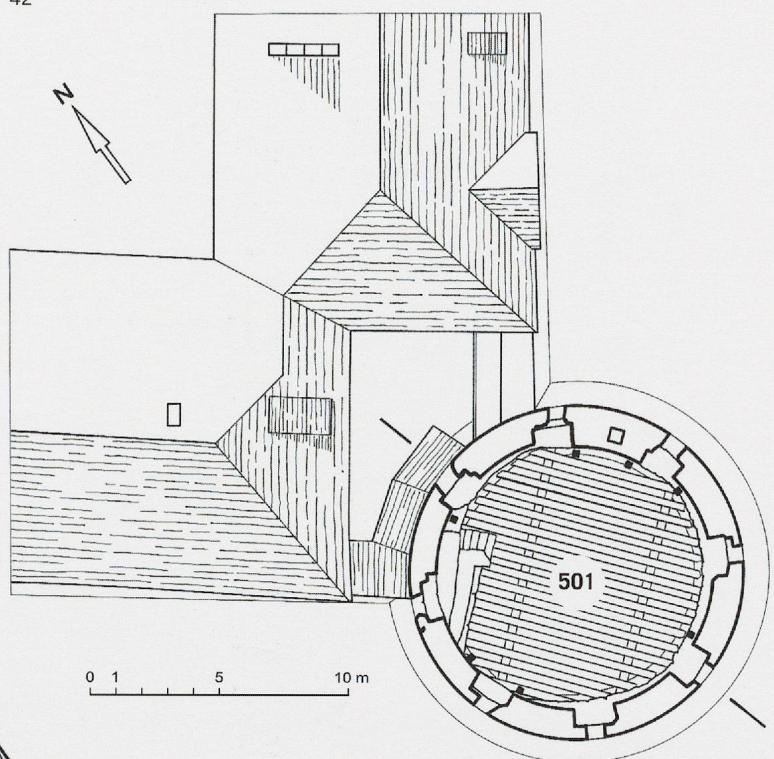
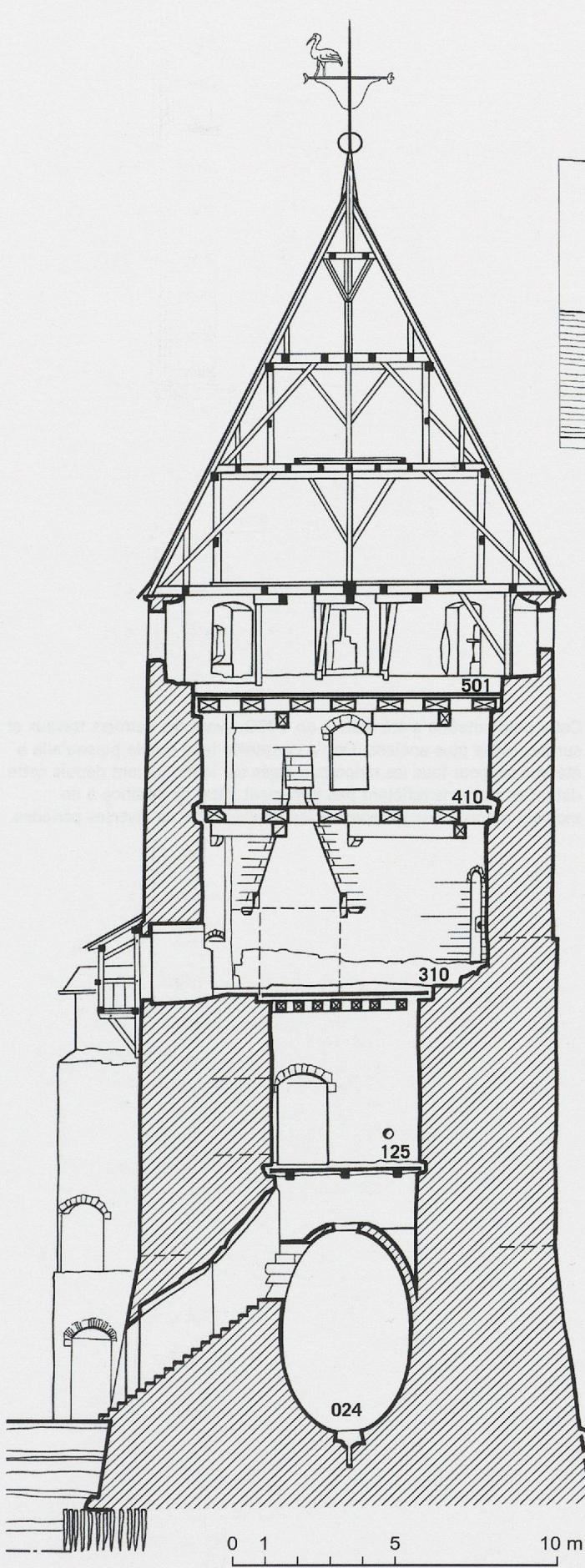


**Plan 40.** Château d'Yverdon, combles, état en 1981. Le niveau de la grande tour montré ici se situe en fait plus haut que le niveau du reste du plan, soit à l'étage du grand houd défensif. Il en va de même pour le niveau de couronnement des tours secondaires: ceux-ci, d'env.

2 m plus hauts que la base des charpentes des corps de logis, sont relevés également sur ce niveau. Ech. 1:300. (Relevés AAM, Franz Wadsack, mise au net: Franz Wadsack)

**Plan 41.** Château d'Yverdon, combles du corps de logis oriental. Détail montant les n°s d'assemblage des fermes, Etat en 1981. Document repris tel quel de STÖCKLI 1982. (Relevés AAM, Franz Wadsack, mise au net: Franz Wadsack)



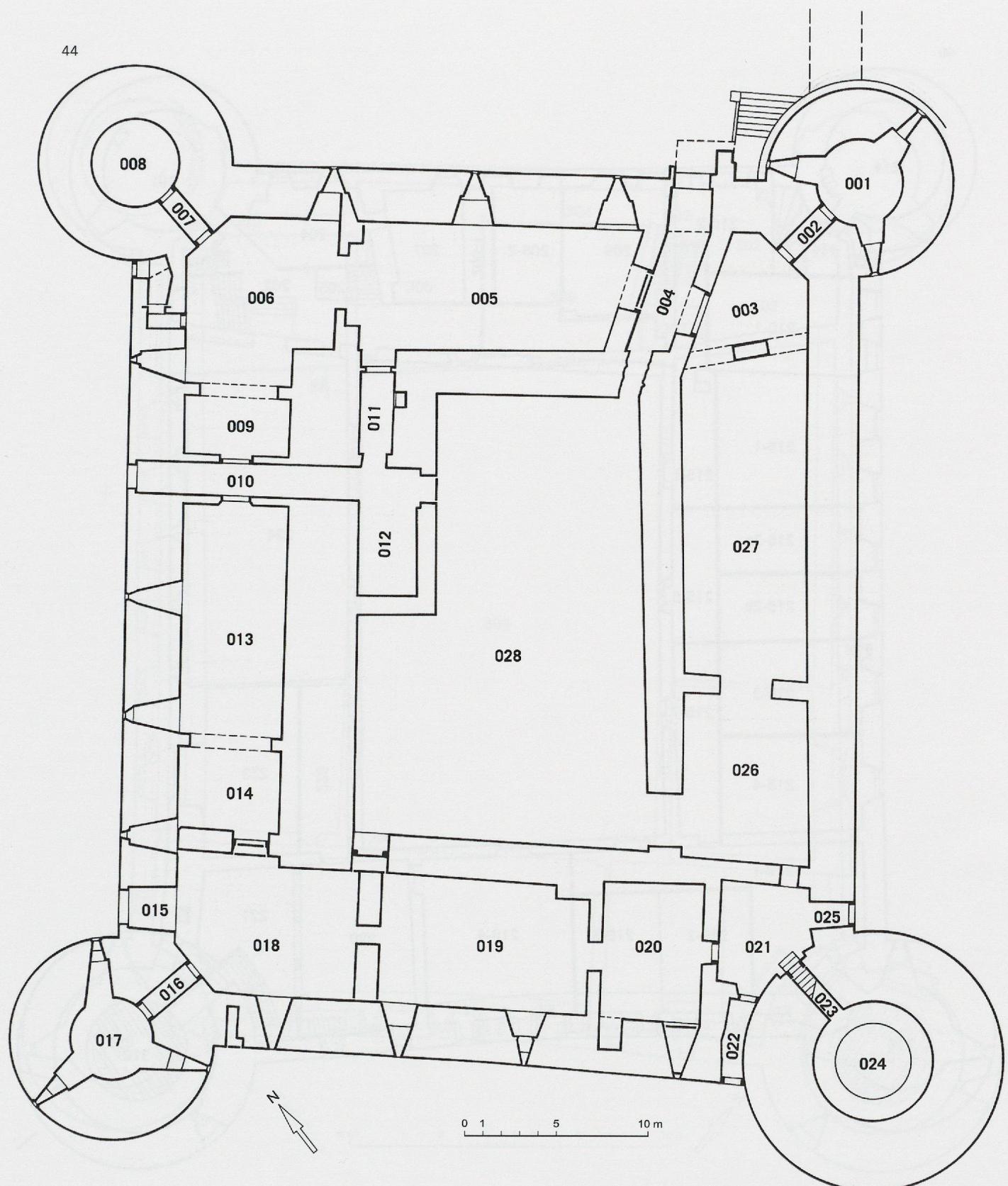


**Plan 42.** Château d'Yverdon, niveau sommital de la grande tour et vision sur les toitures adjacentes, état en 1981. Ech. 1:300.  
(Relevés AAM, Franz Wadsack, mise au net: Franz Wadsack)

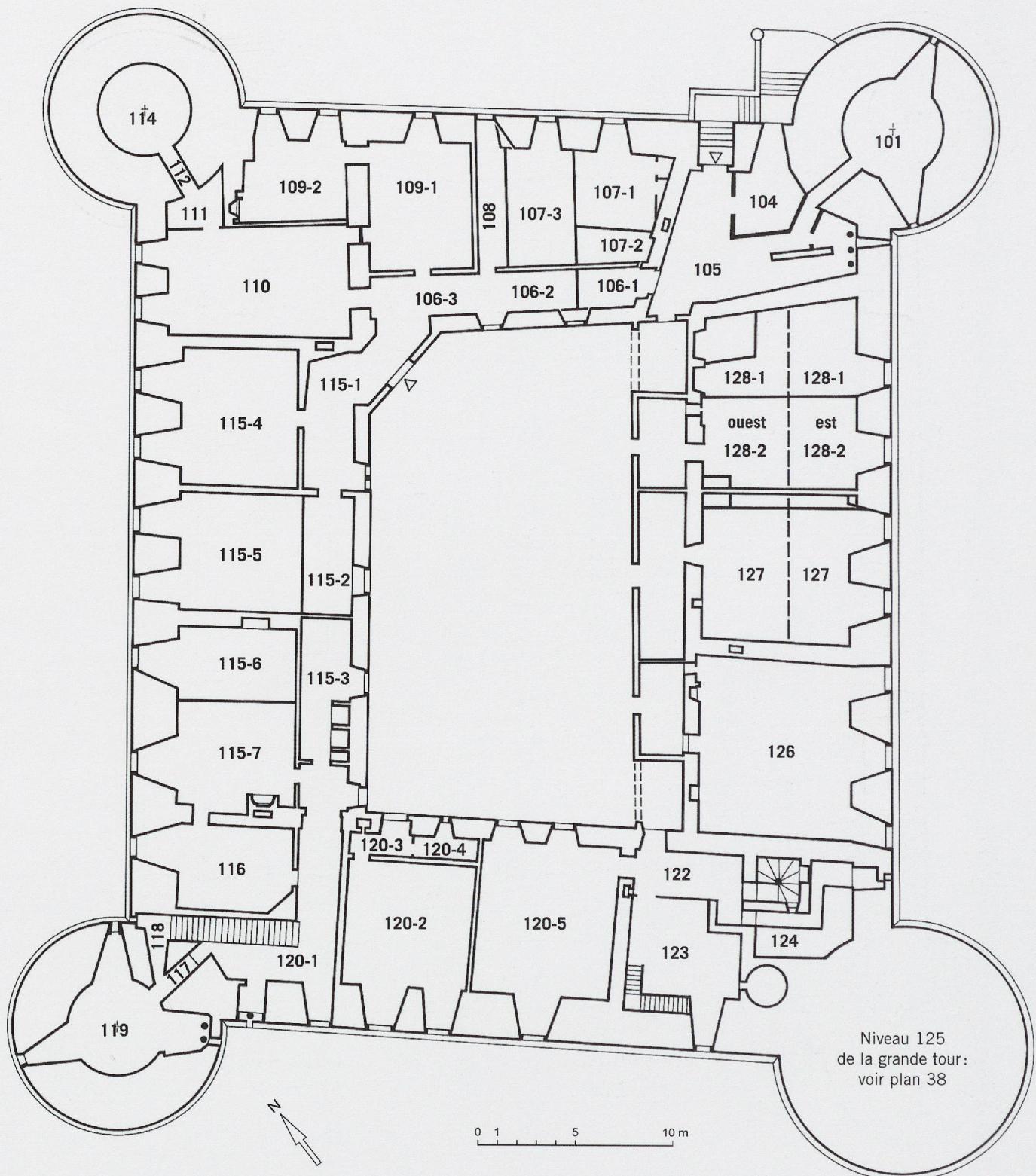
**Plan 43.** Château d'Yverdon, coupe de la grande tour (plan de coupe: cf. plans 40, 42). Ech. 1:200, état en 1913.  
(Mise au net: Franz Wadsack, sur la base du relevé d'Otto Schmid)

## Numérotation des locaux

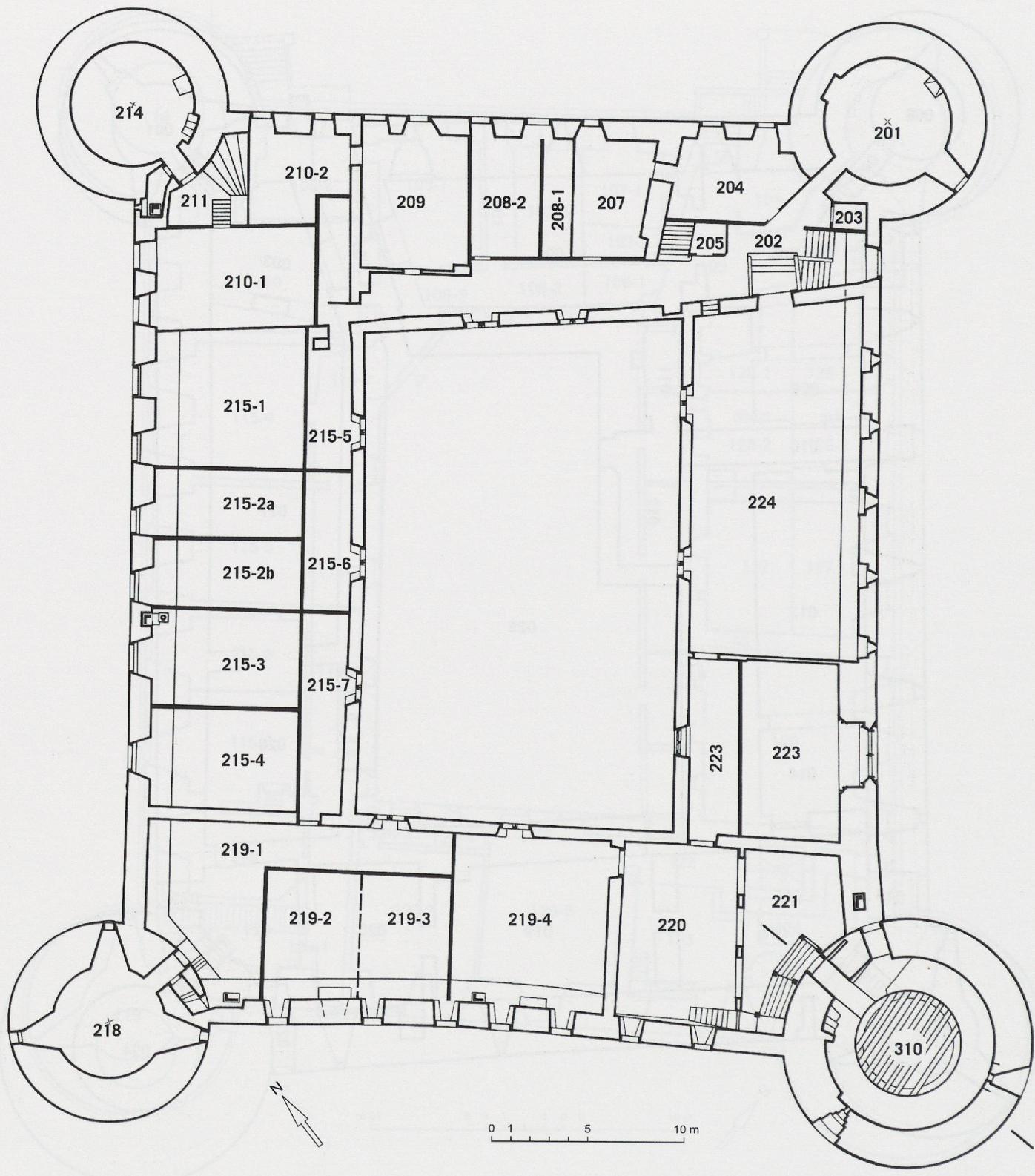
Cette numérotation a été établie en 1990, avant les derniers travaux et sur des plans plus anciens. On l'a conservée telle quelle puisqu'elle a été utilisée pour tous les rapports rédigés sur le monument depuis cette date. Ces plans ne reflètent pas forcément l'état de l'édifice à un moment précis, mais juxtaposent les interventions de diverses périodes.



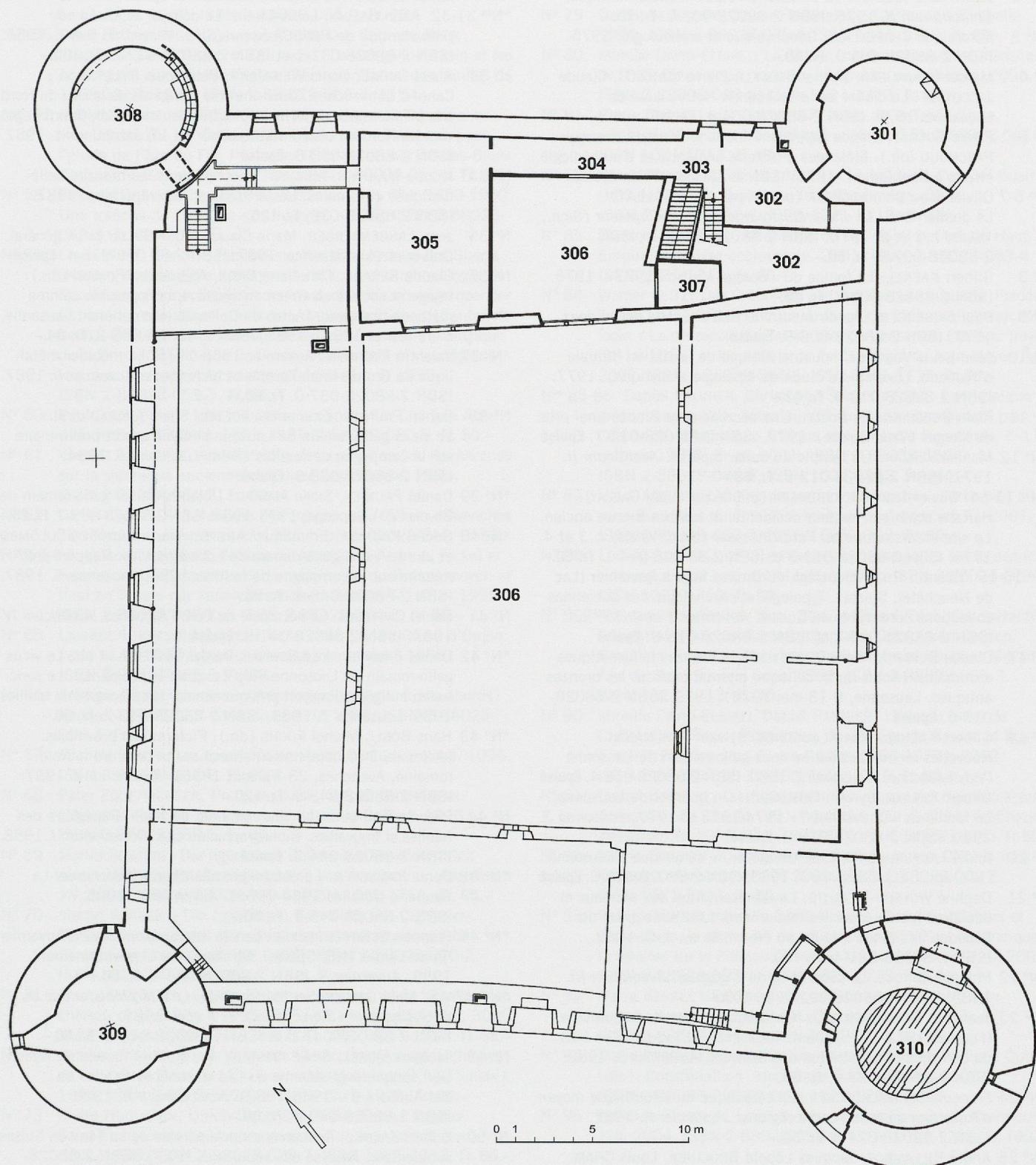
**Plan 44.** Château d'Yverdon, niveau des celliers. (Mise au net: Franz Wadsack, sur la base d'un relevé réalisé en 1978 par Jean-Paul Berney du service URBAT de la ville d'Yverdon-les-Bains)



**Plan 45.** Château d'Yverdon, niveau du rez-de-chaussée sur la cour intérieure. Sur la base du relevé de Francis Landry de 1864, avec adjonction de cloisons attestées par les documents d'archives ou constatées par les observations archéologiques. (Mise au net: Franz Wadsack)



**Plan 46.** Château d'Yverdon, niveau de l'étage sur la cour intérieure. Sur la base du relevé réalisé par Pierre Margot en 1958, avec adjonctions de cloisons attestées par les sources écrites ou constatées par les observations archéologiques. (Mise au net et réactualisation: Franz Wadsack)



**Plan 47.** Château d'Yverdon. Niveau du 2<sup>e</sup> étage de l'aile nord.  
Sur la base de divers plans antérieurs à 1990.  
(Mise au net et réactualisation: Franz Wadsack)